

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XV

MONTRÉAL, VENDREDI 5 OCTOBRE, 1894

No 5

ÇA ET LA

Nous sommes de nouveau sous le coup d'une crise ministérielle à Québec, par le fait de la démission, définitive cette fois, de M. Hall, le trésorier provincial. Le choix de son successeur est ce qui intéresse le plus, pour le moment, les hommes d'affaires de la province et surtout ceux de Montréal. Comme nous l'avons déjà dit, il y a quelque temps, si M. Morris, député d'une des divisions de Montréal et grand manufacturier, recueillait la succession de M. Hall, le commerce pourrait peut-être compter sur lui pour défendre ses intérêts. Mais si le successeur de M. Hall est un député d'un des comtés ruraux, il faudra que le commerce se résigne à porter encore, au moins jusqu'aux prochaines élections, le plus lourd du fardeau des taxes nécessaires pour équilibrer le budget provincial.

L'hiver arrive, l'été est déjà une chose du passé, le morose automne nous arrose ou nous gèle. La moisson des cultivateurs est terminée, celle du gouvernement et des municipalités est en pleine activité. Le gouvernement provincial réclame, à partir du 1er octobre, la taxe sur le commerce. Cette taxe a été modifiée à la dernière session pour ce qui concerne Montréal et Québec: au lieu d'être graduée suivant une progression arbitraire des loyers, elle est maintenant exactement de 5 p. c. sur le loyer du local employé pour le commerce ou l'industrie. Une autre modification qui pourrait causer des embarras aux commerçants dont le stock modeste ne s'élève pas à \$500, c'est qu'ils sont maintenant obligés de venir faire une déclaration solennelle à cet effet au bureau du percepteur du revenu. Ceux de nos lecteurs qui seraient dans ce cas, feront bien d'en prendre note.

Si une demi-journée de combat naval suffit pour désemperer pour

plusieurs mois un cuirassé moderne, comme la bataille navale d'Yalu, semble le démontrer, les grandes puissances maritimes d'Europe vont avoir à changer leurs plans. L'Angleterre, qui compte sur sa flotte pour empêcher tout débarquement sur son territoire, se trouverait à la merci d'un combat naval où la France et la Russie, par exemple, pourraient mettre en ligne plus de cuirassés qu'elle; et si les alliés réussissaient à immobiliser sa flotte pendant deux mois, comme les Japonais ont fait pour la flotte chinoise, le territoire anglais pourrait être envahi par un demi-million de soldats ennemis contre lesquels les quelque cent mille réguliers anglais ne pourraient tenir bien longtemps. C'est une perspective qui ne doit pas sourire au gouvernement impérial. Il lui faudra probablement, organiser son armée régulière sur le même pied que les autres nations d'Europe, avec le service obligatoire; fortifier ses villes à l'intérieur etc.

Les pêcheurs et les fabricants de conserves de saumon de la Colombie Anglaise se plaignent que la saison où la pêche est permise, du 1er juillet au 25 août, est trop courte et qu'elle ne coïncide pas avec la montée du poisson. Ils ont demandé au gouvernement fédéral de prolonger cette période, mais le gouvernement a refusé. Comme conséquence, ils prétendent être en perte cette année d'un quart de million. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'y a pas assez de saumon pour faire face aux commandes reçues. Le gouvernement, a un double devoir à remplir: celui de veiller à ce que l'exploitation ait outrance ne produise pas, à la longue, l'extinction du poisson; et celui de protéger les industries du pays. Le premier prime le second. Si, après enquête, le département des pêcheries est d'avis qu'on ne peut pas prolonger la période de pêche sans danger pour la conservation des pêcheries, il se verra sans doute forcé de ne pas se rendre à la

demande des pêcheurs. Mais, en face de la situation faite à cette industrie, il est de son devoir de faire faire, au moins, une enquête sérieuse sur ce point.

Quelqu'un a écrit à *La Presse*, la semaine dernière, pour répondre à ce que nous avons dit de la licence imposée à ceux qui veulent vendre des timbres-postes. Cette mesure que l'on accuse d'être vexatoire, dit le correspondant de *La Presse*, a été prise pour protéger le maître de poste de la campagne, dont le salaire est infime et dont le principal bénéfice est tiré de la vente des timbres postes.

Le correspondant n'explique pas suffisamment sa pensée. S'il ne s'agissait que de la commission réalisée sur la vente des timbres postes, il n'y aurait pas là véritablement une source de bénéfices très considérables; mais le maître de poste de village est un marchand et, s'il faut aller chez lui chaque fois que l'on a besoin d'acheter un timbre poste, on en profite pour faire d'autres achats et il en profite aussi pour offrir ses marchandises.

A ce point de vue, évidemment, le marchand maître de poste est protégé par la licence; mais cela n'a aucune raison d'être dans les villes. D'ailleurs, à la campagne, on va toujours au bureau de poste pour chercher ses lettres et pour mettre sa correspondance à la poste. Il nous semble donc que si le département ne livrait au public les timbres que par l'entremise des maîtres de poste, les intérêts de ces derniers seraient suffisamment sauvegardés et l'on pourrait permettre à un épicier ou à un marchand quelconque, ayant acheté des timbres au bureau de poste, d'en céder un ou deux à un ami ou à un client, pour l'obliger, sans s'exposer à l'amende.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

CHÔSES DE QUÉBEC

Le travail n'a pas été très actif à Québec de tout l'été; l'hiver approche et la plupart des ouvriers n'ont pu gagner assez pour faire des économies pour la saison du chômage: beaucoup d'entre eux n'ont pas même pu régler les comptes de l'hiver précédent. Les hommes d'affaires de Québec se préoccupent avec raison de cet état de choses. Afin de donner un peu d'occupation aux ouvriers cet hiver, on propose: 1o de démolir la porte St Jean et de faire des travaux aux fortifications; 2o de construire un hôtel de ville. Quant à ce dernier projet, il se recommande de toutes les façons, car l'hôtel de ville actuel n'est pas convenable et la ville possède, avec les terrains des Jésuites, le plus beau site qu'elle peut trouver pour se construire un hôtel digne d'elle.

Un autre projet qui peut aussi servir à faire circuler un peu d'argent parmi les ouvriers, c'est celui du carnaval d'hiver. Au point de vue humanitaire comme au point de vue social, le carnaval d'hiver à Québec mérite donc d'être encouragé. L'affluence des visiteurs qui remplissent les hôtels, fait marcher le commerce et la préparation des diverses attractions, glissoires, patinoirs, etc, donnera du travail à quelques chefs de famille d'ouvriers.

M. Parent, maire de Québec, répondant à une interpellation de M. le conseiller Thibaudeau, a déclaré que le meilleur moyen de s'assurer de la véracité des accusations portées contre la compagnie d'exposition, est de demander à la compagnie un rapport qu'elle ne peut refuser de donner, la subvention de la ville ayant été votée sujette à certaines conditions. Le principal reproche fait à la compagnie, est de ne pas avoir été assez libérale dans ses récompenses et d'avoir fait payer un loyer aux exposants pour l'espace qu'ils occupaient. Ces deux accusations touchent de près aux intérêts de la ville de Québec et il serait facile d'en établir le bien fondé en exigeant de la compagnie un état détaillé de ses recettes et de ses dépenses. Si, comme on le prétend, elle a fait de gros bénéfices à même les subventions publiques, et en mécontentant tout le monde, il est nécessaire qu'on le sache d'une manière certaine, afin de prendre les mesures nécessaires pour que, à la prochaine occasion, les mêmes personnes n'aient plus l'opportunité de se moquer ainsi de la ville, du gou-

vernement, des exposants et du public.

A ce sujet, la *Semaine Commerciale* nous demande de laisser les Québécois régler leurs affaires en famille. Nous ferons remarquer au confrère que LE PRIX COURANT, qui n'a pas dit un mot pendant l'exposition, pour ne pas nuire à une *entreprise québécoise*, n'en parle maintenant que d'accord avec toute la presse de Québec et de Montréal.

LA
PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DE LA HOUILLE SUR LE GLOBE

Une revue américaine—*the Engineering and Mining Journal*—vient de publier une statistique des plus intéressantes des progrès et de l'état actuel de l'industrie de la houille. Nulle industrie n'est plus nécessaire, plus importante, plus curieuse à étudier et, en même temps, plus grandissante, quoique l'une des dernières dans le développement de la civilisation et de l'humanité. A tout prendre, le spectacle de la marche extraordinaire de cette industrie peut suffire, à lui seul, à toutes les déclamations des accusateurs des sociétés contemporaines au point de vue de l'exploitation des forces naturelles de la terre, de même qu'il démontre combien il est indispensable, de la part des gouvernements, d'améliorer, sans trêve ni cesse, l'organisation de l'industrie.

Donnons, d'abord, quelques chiffres relatifs aux premiers pas de cette grande industrie. En 1780, la production ne dépassait pas 8 millions 500,000 tonnes; en 1800, elle ne dépassait pas, en France, 800,000 tonnes; en Allemagne, 300,000 tonnes. Pour les autres principaux pays producteurs, les premiers relevés ne remontent qu'à 1840; Russie, 10,000 tonnes; Autriche, 400,000 tonnes; Italie, 60,000; Etats-Unis, 1,800,000. Dans la période 1800-1850, la production totale avait représenté: 1800-1820, 227 millions tonnes; 1820-1840, 566 millions et 1840-1850, 637,000,000 tonnes. Ces chiffres étaient déjà fort remarquables, mais ils allaient être bien dépassés dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

1855-1860.....	1,093,000,000
1861-1870.....	1,873,000,000
1871-1880.....	2,855,000,000
1881-1888.....	3,300,000,000

Il faut placer à côté de ces quantités, réellement gigantesques, les chiffres relatifs à leur valeur, indi-

quant la richesse, c'est-à-dire le degré d'utilité, arrachée aux entrailles de la terre.

Livres sterling

1801-20	41 millions
1821-40	40 "
1841-50	77 "
1851-60	282 "
1861-70	254 "
1871-80	241 "
1881-88	148 "

Ainsi l'accroissement des valeurs entre la première et la septième période a été de \$551,000,000. On doit, en outre, remarquer, que si la production a marché avec une rapidité vertigineuse, les prix ont tendu à la baisse. Les 3 milliards 300 millions de tonnes extraites de 1881 à 1888 ont eu beaucoup moins de valeur que les 2,855 millions de tonnes extraites de 1871 à 1880.

Comment se sont distribuées, entre les principales nations minières, la production et la consommation de ces quantités? C'est ici que se place la statistique américaine, résumée en un remarquable graphique dont nous allons analyser les éléments.

1o L'Angleterre, quoique serrée de fort près par les Etats-Unis, tient encore le premier rang: de 8 millions 500,000 tonnes en 1780, sa production est passée en 1890, c'est-à-dire en 110 ans, à 188 millions de tonnes. Elle a augmenté, en moyenne, de 16,500,000 tonnes par année. Quant à la consommation intérieure, elle s'est élevée à 158 millions de tonnes en 1890. Elle a donc gagné en 110 ans 150 millions de tonnes. Peut-être aucun chiffre ne donne-t-il mieux l'idée des changements qui se sont accomplis en Angleterre depuis 110 ans et du développement que l'industrie y a reçu.

2o Les Etats Unis viennent au second rang. La production et la consommation de la houille y ont représenté, en 1890, 166 millions de tonnes, au lieu de 4 millions en 1850. Le progrès a donc été beaucoup plus grand encore pour les Etats-Unis que pour l'Angleterre, quant à la production d'abord, et, surtout, quant à la consommation, puisque la consommation américaine a été, en 1890, supérieure de 8 millions de tonnes environ à la consommation anglaise;

3o Le troisième rang appartient à l'Allemagne. Bien que le développement de l'industrie houillère allemande soit notablement dépassé par celui de l'Angleterre et des Etats-Unis, il n'en a pas moins été très remarquable. De 6 millions de

tonnes en 1850 (300,000 en 1800), la production a été portée en 1890 à 98 millions de tonnes et la consommation de 4 millions à 90 millions de tonnes.

40 La France vient après, avec une production et une consommation tout à fait inférieures aux précédentes, quoique dans d'assez bonnes conditions d'accroissement. En 1800, production et consommation étaient évaluées à 800,000 tonnes. La production a été portée en 1890 à 25 millions de tonnes ; la consommation à 36 millions.

50 L'Autriche-Hongrie, avec une production en 1890 de 28 millions de tonnes, a une consommation tout à fait moindre que celle de la France, elle ne produisait que 400,000 tonnes en 1840.

60 Belgique.—Production 20 millions de tonnes, consommation 16 millions ; elle produit, de même que l'Autriche-Hongrie, plus qu'elle ne consomme ; tandis que la France consomme plus qu'elle ne produit.

70 Russie.—Production 8 millions de tonnes, au lieu de 40,000 tonnes en 1840. La France produit 8 millions de tonnes en 1855.

80 Australie.—Production en 1890, 6 millions de tonnes.

90 Canada.—Production en 1890, 2 millions de tonnes.

100 La Chine, le Japon, le Tonkin sont devenus, dans ces dernières années, de nouveaux facteurs dans la production de la houille ; il en est de même de l'Afrique Australe, du Chili et du Pérou, mais leur production ne figure pas encore dans les relevés de la statistique, on sait seulement que les dépôts houillers de la Chine et de l'Afrique Australe ont une grande importance et peuvent être un jour une très précieuse réserve.

Cette production de la houille, fait entièrement nouveau dans l'histoire de l'humanité, puisqu'elle ne date que de soixante-dix ans environ, quant à son introduction dans la consommation générale, correspond à diverses améliorations très sensibles dans la condition de l'homme. Le chauffage, l'éclairage, la force motrice. C'est la houille qui est l'élément principal des chemins de fer. Sans elle, ni l'Angleterre, ni la France, ni l'Allemagne n'auraient pu suffire avec leurs forêts, même en les sacrifiant toutes, à fournir le combustible non seulement des locomotives, mais de la plupart des machines à feu de la grande industrie. Elle est l'agent d'un progrès immense ; elle est aussi le fondement de la puissance de l'Angleterre et de sa richesse.

Tel est son rôle dans la civilisation actuelle de l'humanité, qu'on s'est livré à de nombreuses recherches pour se rendre compte de la durée probable des dépôts de houille actuels. Les résultats de cette enquête ont établi que ces dépôts suffiraient encore, pendant plusieurs siècles, à la consommation croissante de l'Europe, sans avoir recours aux dépôts des Etats-Unis, de l'Afrique Australe et de la Chine. L'humanité ne manquera probablement jamais de houille, mais le changement des mines qui la lui fournissaient modifierait sérieusement la distribution des forces et des richesses entre les peuples. Il faudrait bien des efforts au peuple anglais pour remplacer les 188 millions de tonnes de houille qu'il a extraites en 1890 et qui ont représenté une valeur de 58 millions de livres sterling, soit \$290,000,000.

Aussi, il est bien certain que si la Chine exploitait, avec autant d'entrain que l'Angleterre, les dépôts de houille qu'elle possède, elle produirait une révolution économique et peut-être politique sur le globe.—*La Gazette Commerciale.*

MODES ET NOUVEAUTÉS

COTONS

Marché de Manchester.— Cette semaine nous avons à constater des marchés beaucoup plus fermes et plus animés que depuis longtemps. A Liverpool, les Amériques sont en hausse de 3.32d., les Egyptes de $\frac{1}{2}$ d. en comparaison avec la semaine passée.

En général, l'opinion est plus optimiste et les filateurs sont très fermes. Beaucoup d'offres ont été refusées qu'on aurait acceptées il y a une quinzaine.

La demande pour les marchés asiatiques a été plus générale et plus soutenue, principalement en numéro 16 $\frac{1}{2}$ 26 et 28 $\frac{1}{2}$ 32 dévidés renvideurs et continus et 40 $\frac{1}{2}$ 45 dévidé renvideur, et aussi en 32 doubles les transactions ont été assez considérables.

Du Continent, en numéros moyens bobines, chaîne, et cannettes Louisiane, il y a eu de bien fortes proportions sur le marché, mais la plupart ont dû être renvoyées aux acheteurs pour majoration des prix, car il était impossible à les placer aux limites qui y avaient été indiquées, les filateurs se refusant nettement à s'engager à des prix qui les laisseraient en perte.

La tendance pour les filés Jumel est meilleure et on a vendu assez

bien en gazé et non gazé ; les filateurs demandent maintenant à participer à la hausse de la matière première.

SOIES

Marché de Lyon.—Après les trois semaines de grande animation, dont notre article vient de profiter, nous espérons bien que nul n'esera étonné et encore moins alarmé du calme qui de rechef vient de s'emparer de notre marché. S'il fallait s'en rapporter aux chiffres enregistrés chaque jour par la condition, dit le *Moniteur des Soies*, on pourrait nier le retour de ce calme. Mais il ne faut pas perdre de vue que ce grand nombre de balles est le résultat de ventes de différentes sortes, faites pendant le mouvement et livrées depuis quelques jours. Dans le dernier numéro de ce journal, nous avons laissé entrevoir cette nouvelle attitude de notre place, nous avons parlé de ralentissement. Nous ne pouvons croire à la durée de cette activité sans une nouvelle interruption, parce que notre fabrique, toujours à attendre le bon plaisir des commissionnaires, ne pourrait que faiblement participer aux achats faits par Moulinage, ainsi que par les consommations suisses et stéphanoises.

Les prix sont très fermes. Et si les détenteurs voulaient être patients de ne pas trop solliciter les acheteurs, nous sommes persuadé que d'ici au futur mouvement ils ne perdraient pas un centime de ce qu'ils ont gagné.

En Amérique, la situation ne s'améliore que peu à peu. Après les crises de différentes natures qu'elle a supportées depuis quelques années, il ne peut guère en être autrement. Jusqu'ici et pour ce qui regarde notre commerce en soieries avec elle, se sont les rubans surtout qui ont été l'objet de leurs principales demandes.

Les cours de l'argent sont d'une fermeté remarquable, et même en légère hausse à New-York où on a coté 65 $\frac{1}{2}$ à 66 $\frac{1}{2}$. A Londres on a fait 30 1 $\frac{7}{8}$ à 30 7 $\frac{1}{16}$. Les changes en Orient sont les mêmes que ceux de la semaine passée.

La peste étant en notable décroissance dans la province de Canton, les navires français ne tarderont pas, si ce n'est déjà fait, à toucher Hong-Kong, comme ils le faisaient avant l'arrivée de cette terrible maladie. Les coups que jusqu'à présent se sont portés les Chinois et les Japonais, n'ont été ni nombreux ni bien mauvais, et s'ils doivent

continuer ainsi, il est à craindre que la guerre ne soit pas finie de sitôt. Comme jusqu'ici il n'y a qu'eux qui en aient souffert, que le commerce européen n'y a pas perdu, au contraire, nous ne voyons nullement l'utilité de l'intervention des puissances, si ce n'est au point de vue humanitaire. Ces deux peuples ayant gagné beaucoup d'argent, notamment sur les soies, il n'y a pas grand mal à le leur voir dépenser. Il est vrai qu'ils pourraient le faire d'une manière plus conforme à leurs intérêts !

Marché de Milan.—Le raffermissement des prix au Japon, a augmenté la fermeté des soies grèges sur ce marché et, quoique les affaires n'aient pas été très actives, il y a plus de confiance chez les filateurs, qui sont certains que le ton de ce marché a trouvé un écho dans une augmentation de la demande sur les autres marchés. On s'attend que les commandes de marchandises pour le printemps se donnent de bonne heure, car les acheteurs ont, depuis quinze mois, tenu des stocks très restreints et il leur faudra absolument les compléter. Il devra en conséquence se faire un bon mouvement d'affaires en soie grège, en septembre, représentant, non pas des opérations spéculatives, mais les besoins réels des tisseurs.

TAPIS

Marché de Kidderminster.—La demande de tapis Bruxelles est languissante et les affaires sont difficiles, mais la situation n'empire pas ; il y a même de légers signes d'amélioration. Plusieurs acheteurs ont visité les fabriques. L'opinion générale s'attend à de bons résultats pour le commerce anglais des tapis du nouveau tarif américain.

TOILES

Marché de Belfast.—Le marché des toiles prend plus de confiance, il y a eu plus d'achats de filés et de marchandises en pièces que depuis bien des semaines. Jusqu'ici, cependant, il n'y a pas d'amélioration dans les prix et les grosses transactions ont été conclues aux prix faciles de la semaine précédente. On dit que les expéditions de toiles blanchies et ouvrées pour les Etats-Unis augmentent considérablement ; mais le commerce avec ce pays a été si calme depuis longtemps, que la moindre amélioration est fort remarquable. Le commerce local reste soutenu avec une bonne demande pour les toiles de lingerie, les toiles damassées mécaniques et, à un de-

gré plus restreint, pour les toiles damassées à la main et le linge de table. Les mouchoirs sont un peu plus demandés ; la production des plus fines qualités a beaucoup diminué et les stocks sont actuellement très réduits.

LAINAGES

Marché de Bradford.—L'amélioration du marché des laines se maintient. Les prix de quelques sortes spéciales augmentent graduellement et, quoique les consommateurs retardent leurs achats autant que possible, les mérinos et les laines croisées se raffermissent. Les filateurs en tous genres reçoivent plus de commandes, à mesure que les manufacturiers terminent leurs arrangements pour la prochaine saison.

On dit que des commandes de marchandises en pièces ont été placées pour les Etats-Unis. Dans les entrepôts, les affaires sont calmes, ce que l'on explique par le mauvais temps et la mauvaise récolte tant en Angleterre que sur le continent. Quoique l'on entende parler plus souvent d'étoffes lustrées pour l'été prochain, et qu'une maison importante ait déjà fait des ventes considérables d'alpacas, on ne constate pas d'amélioration générale dans cette ligne. D'un autre côté, il semble probable qu'il se fera au printemps un bon courant d'affaires en tissus mélangés de cheviot et de couvertes. Les brochés et les jacquards, en dessins variés, ont encore de la demande et on dirait que les crêpés de fantaisie ont un peu plus de popularité.

NOTRE BEURRE

Une réunion des beurriers, principalement de la province d'Ontario, a eu lieu à Ottawa la semaine dernière, sous la présidence de M. D. Derbyshire, de Brockville. La résolution suivante a été adoptée :

“Attendu que, dans l'opinion de cette réunion des fabricants de beurre du Dominion, il serait opportun de faire des efforts pour placer notre beurre dans de meilleures conditions sur le marché anglais, il est

Résolu que MM. J. de L. Taché, John H. Crail, E. Castel et D. Derbyshire soient constitués en comité pour faire part des vues de cette réunion à M. le professeur Robertson, commissaire de l'Industrie Laitière, afin que ce dernier la transmette au ministre de l'Agriculture et aux membres du gouvernement.”

LA CORÉE.

(Suite et fin.)

Au-dessous de ces trois personnalités viennent les ministres : intérieur, finances, rites, guerre, justice, travaux publics, affaires étrangères. Réunis aux trois *tchong*, ces ministres composent le conseil de l'Empire auquel également prennent part trois autres conseillers spéciaux par ministère. Ce conseil au *Tai-sin* revêt à peu près le même caractère que *Tsong-li-yamen* de Pékin. Le journal officiel de *Séoul*, capitale de la Corée, publie les actes et décisions de ce conseil ; qui est le représentant du gouvernement même. D'autres fonctionnaires inférieurs dépendent de chaque ministère. Ces fonctionnaires, comme en Chine, se recrutent dans un milieu spécial, au moyen d'examens.

La Corée est partagée en huit provinces ou *to*, qui ont toutes une certaine importance parce qu'il existe en Corée, contrairement à l'état actuel de la Chine, une noblesse militaire influente. Il en est, au surplus, de même au Japon. Le gouvernement s'appuie sur cette noblesse.

Chaque province est subdivisée en circuits, chaque circuit en districts : circuits et districts sont dans les mains de fonctionnaires qui ne ménagent pas le pays.

Bien qu'actuellement l'agriculture soit la principale ressource de la Corée, la Corée paraît avoir été, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, un centre industriel considérable, probablement à l'époque du grand développement, de l'industrie en Chine. De même les races de l'Extrême-Orient quoique encore pleines de vitalité, appartiennent relativement à l'Europe occidentale, à de très anciennes civilisations. Ainsi, on attribue une origine coréenne à un grand nombre d'industries japonaises. La Corée aurait reçu de la Chine un grand nombre de procédés industriels qu'elle aurait plus tard transmis au Japon. Il ne faut donc pas se faire de la Corée l'idée d'une presque île sauvage, malgré les panthères, les ours et les tigres qui circulent dans ses forêts et qui la désolent encore. Depuis des siècles, les Coréens sont d'habiles tisseurs de la soie et du coton ; ils les teignent en belles couleurs ; ils fabriquent d'excellents papiers ; en Corée, de même qu'en Chine, le papier sert à une foule d'usages ; comme les Chinois, ils savent utiliser le bambou de bien des façons. Construites en bois ou en

pisé, les maisons sont ornées et installées avec élégance à l'intérieur.

Nous n'avons aucun chiffre concernant la production agricole, mais les chiffres du commerce extérieur que nous pouvons donner depuis 1876, indiquent que cette production doit avoir réalisé des progrès dans ces derniers temps.

La Corée n'est entrée qu'assez tard en rapports avec les peuples européens. A la suite d'un naufrage qui eut lieu en 1653, 36 Hollandais durent y séjourner pendant plus de treize ans. Le récit de leur captivité a été la révélation première de l'existence de cet Etat. Au XVIII^e siècle, les Pères Jésuites réussirent à y fonder une colonie qui, malgré bien des épreuves, a survécu. Le montant des chrétiens en Corée est évalué à 20,000 catholiques et à 300 protestants. A la suite de diverses persécutions, dans lesquelles de nombreux prêtres français furent martyrisés, le gouvernement de Napoléon III se décida, en 1866, à faire une manifestation contre le gouvernement de la Corée. Cette manifestation fut suivie de deux interventions du gouvernement américain en 1867 et 1871. Ces manifestations, conduites avec peu d'énergie, en provoquèrent une quatrième, en 1876, de la part du Japon, qui a eu de grandes conséquences politiques et commerciales.

Occupons-nous d'abord des conséquences commerciales. Le Japon obtint de la Corée, par la convention de Kokwo, du 26 juillet 1876, l'ouverture de trois ports, un traité de commerce et un résident à Séoul, capitale et ville de 200,000 âmes. Ce n'était pas la première fois que le Japon intervenait dans les affaires de la Corée, sans se préoccuper de la Chine, bien qu'il eût antérieurement reconnu que la Corée était soumise à une certaine vassalité envers la Chine. Nouveau traité, en 1882, qui a maintenu le premier. Ces pactes ont conduit la Corée à son isolement et à amoindrir ainsi les liens qui la rattachent à la Chine. Elle a conclu d'autres arrangements avec les Etats-Unis le 22 mai 1882, avec l'Angleterre le 6 juin suivant, avec l'Allemagne le 30, avec la Russie le 7 juillet 1884, et avec la France en 1886, Autriche en 1892, Italie en 1884. Par ces traités, les trois ports ont été ouverts aux peuples de l'Europe. Le commerce de la Corée a pris dès lors une certaine extension.

1888.....	3,046,343	870,418
1890.....	4,767,839	3,550,478
1892.....	4,598,085	2,443,739
1893.....	3,880,000	1,700,000

Les principaux articles d'importation, en 1893, ont été les tissus de coton pour une valeur de \$2,200,000, ceux de laine, valeur \$40,000, les objets en métaux, valeur \$760,000 ; quant aux exportations, elles ont principalement consisté en riz, valeur de \$1,000,000 ; en peaux, valeur \$300,000 ; en fèves, valeur \$800,000.

Il y a lieu de faire observer, en outre que ces chiffres ne concernent que le mouvement commercial des ports ouverts au commerce étranger. Dans chacun de ces ports, il se trouve une douane et un contrôle, gérés par les Chinois ; il n'en existe pas dans les autres ports, non plus que sur la frontière de la Chine et de la Mandchourie. Les ports ouverts sont *Fou-San*, *Yuen-San*, ou port *Lazarew* sur la côte orientale, *Ien-Chuan* ou *Ohe-Mul-Po*, à l'entrée de la rivière de *Han*. Ce troisième port est de beaucoup le plus important. Les importations, en 1892, ont principalement été faites par la Chine (\$2,000,000) et par le Japon, (\$2,500,000) ; quant aux exportations, elles ont presque entièrement eu lieu au Japon (\$2,200,000). De même la navigation est presque exclusivement dans les mains des Japonais. En 1892, 3 navires anglais surtout des baleinières, 22 norvégiens, 15 allemands et 45 russes ont visité les trois ports qui ont été fréquentés en 1892 par 538 steamers, tonnage 358,771 tonnes, par 131 voiliers, tonnage 8,278 tonnes et 771 jonques, 23,448 tonnes.

La Corée, produit une certaine quantité d'or. En 1892, les douanes ont constaté une importation en Chine d'or coréen pour une valeur de \$852,750.

A l'intérieur de la Corée, le commerce se fait au moyen de porteurs, de bœufs et de chevaux de bât. Il n'existe ni chemin de fer, ni tramways ; trois lignes télégraphiques ont été établies l'une de *Séoul* à la frontière chinoise, d'où elle communique avec *Shang-Hai*, l'autre de *Séoul* au port de *Yuen-San* ; la dernière de *Fusan* à un câble appartenant au Japon.

Les renseignements que l'on possède sur les finances de la Corée se réduisent encore à peu de choses. Le montant des dépenses n'est pas connu. Principales recettes : 1o les douanes qui ont donné \$438,400, en 1892 ; 2o une taxe foncière payable en nature ; 3o une capitation et 4o le monopole de la vente du *gin-seng*.

Il résulte des faits ci-dessus, qu'au point de vue économique, la dernière intervention du Japon dans les affaires de la Corée en 1876 a eu une heureuse influence pour la Corée, et qu'il s'en est suivi un grand mouvement commercial entre la Chine et le Japon. La Chine avait assisté tranquillement à tout cela. Suzeraine, elle n'avait mis aucun obstacle aux faits et gestes de sa vassale ; probablement même ne s'en était-elle pas occupée. Nul empire plus pacifique que la Chine. Quant au Japon, il avait pris un pied assez important en Corée. Il a dû essayer d'accroître cette importance et de se substituer à la Chine même. La Corée s'est naturellement inquiétée de l'ambitieuse activité du Japon et s'est rapprochée de la Chine. Celle-ci, menacée dans sa suzeraineté, s'est rebiffée. Mais il faut néanmoins constater que c'est en bonne partie au Japon que la Corée doit d'être sortie de son isolement et d'être dans le mouvement général contemporain. Le conflit qui vient d'éclater entre la Chine et le Japon, à propos de la Corée, s'explique donc parfaitement. Le Japon, principal client commercial de la Corée, en rapports très anciens avec elle, voudrait se l'assimiler davantage. C'est à lui que les peuples européens doivent l'ouverture des ports de la Corée. La Chine aurait laissé les choses aller d'elles-mêmes. Cette impossibilité ne pouvait être perpétuelle.

On évalue à 7,000 le nombre des Japonais fixés en Corée, tandis qu'on n'y compterait que 2,000 Chinois. Ce groupe japonais a acquis une certaine influence ; il a constitué un parti, dit parti du progrès ou des réformes. C'est au nom de ce parti que le Japon s'est cru autorisé à demander des changements auxquels le gouvernement coréen ne songeait nullement et qui probablement ne conviennent pas à la masse de sa population.

Cette introduction des idées presque européennes par le Japon dans un petit Etat comme la Corée, enveloppé par la Chine et la Russie, est un fait des plus curieux.

La plupart des puissances européennes ont des représentants à Séoul. La Chine, un résident ; la Russie, un chargé d'affaires ; le Japon, un résident ; la France, l'Allemagne et l'Angleterre, un consul général.

La Corée est ainsi devenue un centre diplomatique. A peine connaissait-on son existence il y a un siècle.

	Importations	Exportations
1876.....	82,000	84,000
1879.....	570,000	764,000
1885.....	1,671,762	385,023

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

L'assemblée générale trimestrielle de la Chambre de Commerce de Montréal (*Board of Trade*) a eu lieu mardi dernier le 2 octobre. Étaient présents MM. W. W. Ogilvie, président, au fauteuil; James Allen, E. F. Ames, Nolan deLisle, Wilfrid Marsan, L. E. Morin, J. D. Rolland, S. St Onge, A. A. Thibodeau, Frank J. Hart, John Baird, R. Bickerdike, Edgar Judge, J. H. Joseph, John Kerry, D. L. Lockerby, E. L. Bond, E. S. Clouston etc etc.

En ouvrant la séance, le président annonce l'organisation de deux nouvelles sections : celle de la ferronnerie et des métaux, qui compte cinquante membres et celle des banques, qui comprend presque toutes les banques de la ville. Le mérite de cette organisation revient à MM. Thos. J. Drummond et E. S. Clouston. Il donne ensuite un résumé des travaux du conseil depuis la dernière assemblée : protestation contre le projet des docks à Hochelaga avant l'achèvement du plan no 6; demande que les péages sur les canaux soient complètement abolis et dans les deux directions, afin que le transport des marchandises pesantes importées pour l'ouest puisse être assuré aux vapeurs du port de Montréal; demande de relevé hydrographique des côtes et des courants du Golfe; question de juridiction du capitaine de port etc.

M. Edgar Judge trésorier, fait rapport que les déboursés au compte de la bâtisse ont été jusqu'à ce jour de \$614,471.37; il a été émis pour les couvrir \$300,000 d'obligations portant première hypothèque, à 4 1/2 p.c. et \$250,000 d'obligations portant seconde hypothèque à 5 p.c. Le revenu en loyers est de \$45,225 et, avec l'excédant des rentes de cotisations \$5,000, il y a, à la disposition de la chambre \$50,225. Il y a encore des bureaux à louer qui devront rapporter \$5,575, de sorte que, lorsque tout sera loué, les recettes totales de la chambre s'élèveront à environ \$60,000. Le coût de l'administration et de l'entretien de la bâtisse, y compris l'intérêt sur les obligations est de \$45,000 à \$46,000 de sorte que, dès maintenant, il y a un excédant de recettes de \$4,000 à \$5,000, qui s'élèvera à \$8,000 ou \$9,000 lorsque tous les bureaux seront loués.

Les différents comités firent rapport de leurs travaux. Le comité sur la loi de faillite fit rapport, par M. J. A. Cantlie, que le projet de loi, tel qu'il a été adopté au sénat, est généralement acceptable, mais qu'il faudra une surveillance constante de la part de la chambre pour qu'il soit adopté par la Chambre des Communes sans modification. Le comité devra être autorisé à le faire surveiller en comité et devant la chambre, autrement il risque de ne pas passer.

M. J. D. Rolland, du comité de législation, rapporta que le comité s'est occupé de la loi Augé, à laquelle il faudra demander des amendements à la prochaine session. Le comité s'est aussi occupé de la protection des créanciers hypothécaires dans le cas de vente par le shérif; et de la question de la saisie des salaires des ouvriers.

M. Judge soumit le rapport du comité des affaires municipales qui s'est occupé de l'inspection du lait et du contrat de Cohen & Cie pour le charbon de l'aqueduc.

Le rapport du comité des chemins de fer, présenté par M. D. L. Lockerby, traite de la question de la réduction du tarif des chemins de fer sur les bagages et les échantillons des commis voyageurs. Il mentionne aussi la question des tarifs différentiels d'hiver qui sont au détriment de Montréal.

Le président fit remarquer que, par suite de ces tarifs différentiels, le commerce de farines, autrefois si florissant à Montréal, était maintenant complètement ruiné. M. Esdaille demanda que la chambre prenne des mesures énergiques pour obtenir un redressement de ce grief.

M. D. G. Thompson proposa, secondé par M. Edgar Judge.

“ Que le conseil de la chambre soit prié, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le règlement No 33, de faire un règlement restreignant le droit à l'usage de la salle, de la chambre, de 11 h. a. m. à 1 h. p. m. aux membres de la chambre faisant partie d'une des sections affiliées, tout en permettant à tout membre de la chambre de traverser la salle à n'importe quelle heure, pour aller à la salle de lecture.”

La raison de cette proposition est que des membres ne faisant partie d'aucune section et ne payant que \$10.00 de cotisation annuelle, encombrant toute la journée la salle, au détriment de ceux qui font en même temps partie de la Halle au Blé et paient \$20.00 par année. Il paraît juste d'assurer plus de liberté dans leurs mouvements pendant les deux heures mentionnées, à ceux qui paient une double cotisation. Après une courte discussion, la proposition a été adoptée.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal a siégé vendredi dernier, 28 septembre, dans les salles de la chambre.

M. H. Laporte occupait le fauteuil présidentiel M. Stanislas Côté était secrétaire.

Les membres présents étaient MM. D. Parizeau, M. P. P., L. E. Morin, Damien Rolland, vice-président, Charles Desmarceau, G. Boivin, C. P. Chagnon, F. D. Shallow et Garand.

Le secrétaire lit le rapport de la dernière séance. Adopté.

Le comité de la salle fait rapport que les marchands de liqueurs tiendront dorénavant leurs séances dans les salles de la chambre de commerce.

M. H. Laporte s'est entendu avec M. L. E. Morin au sujet de la lecture de son travail sur la commission du havre. Il propose qu'un comité de trois membres soit chargé d'étudier le travail avant qu'il soit livré à l'impression.

M. Morin dit qu'il est d'urgence de faire la lecture de ce rapport, parce que le gouvernement est sur le point de nommer une commission pour discuter les améliorations à faire au havre.

Il est convenu que ce travail sera publié dans le *Moniteur du Commerce*.

M. Parizeau demande qu'il soit aussi inséré dans le rapport annuel de la chambre. Adopté.

M. Boivin proposa, appuyé de M. Garand, qu'une assemblée spéciale du conseil soit fixée à vendredi le 12 octobre prochain, pour entendre la lecture de l'histoire de la commission du havre dans le havre de Montréal, faite par M. L. E. Morin.

M. Morin désire que la chambre fasse appel au public pour fonder une bibliothèque commerciale. Beaucoup de personnes qui ont des traités économiques très intéressants seraient peut-être heureux d'en faire cadeau à la chambre. Le comité de la salle est autorisé à faire les dépenses nécessaires pour l'installation de files de journaux. Il est proposé que MM. Shallow et Côté forment le comité des journaux et de la bibliothèque.

A cet effet il est adopté sur proposition de M. H. Laporte que la chambre de commerce s'abonnera à tous les journaux quotidiens et commerciaux de Montréal.

Sont élus nouveaux membres de la chambre de commerce : MM. A. B. Ritchot, Roméo Prévost et L. A. Caron.

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC

Le conseil de la Chambre de Commerce de Québec a eu à s'occuper de questions importantes à sa dernière réunion hebdomadaire.

Les membres présents étaient : M. E. B. Garneau, président, au fauteuil, B. B. Dobell, Hon. J. Sharples, Elz. Pelletier, G. Tanguay, F. X. Berlinguet, J. E. Martineau, V. Châteauevert et E. Dupré.

Le secrétaire a déposé sur le bureau de la Chambre les démissions de trois membres.

Le conseil a reçu du ministère des douanes à Ottawa une liasse d'imprimés renfermant les tarifs douaniers de tous les pays.

L'assemblée générale annuelle des experts préposés par le gouvernement fédéral au choix des étalons de grains pour 1894-95 a eu lieu il y a une quinzaine à Toronto. La Chambre était représentée par M. Wm. Brodie, qui a rapporté lui toute une série d'échantillons des étalons de grain qu'on peut examiner à son magasin, rue Saint-Paul.

Le conseil a été officiellement informé par M. Thos. Lewis, secrétaire du comité de Secours des Inondés de la vallée de la rivière Fraser, que le comité a dû dans le temps faire face à une demande immédiate de \$10,000 en secours de toute nature, et qu'il faudra bien \$25,000 ou \$30,000 pour secourir toutes les détresses. Le comité demande en même temps de l'assistance.

Le secrétaire a lu un rapport du comité du pont de chemin de fer à Québec, qui recommande au conseil de vouloir bien entamer sans délai une correspondance avec le gouvernement fédéral, le gouvernement de Québec, la corporation de la ville de Québec et les différentes compagnies de chemins de fer, tant du côté de Lévis que du côté de Québec, afin de savoir quelles sont respectivement leurs opinions sur les différents plans connus du pont, et dans quelle mesure, ils pourraient aider à leur exécution.

Le secrétaire a mis sur le bureau de la chambre deux exemplaires, l'un français, l'autre anglais du “Guide du colon, pour 1894” qui a été préparé sous la direction de l'hon. E. J. Flynn, commissaire des terres de la Couronne.

Le Conseil s'est ensuite occupé de la grande question du chemin de fer de Québec et Parry Sound et a décidé d'adresser deux requêtes, l'une au premier ministre de Québec, l'autre à Son Honneur le maire de Québec, pour prier le gouvernement et la corporation de vouloir bien faire tout leur possible pour venir en aide à cette entreprise.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 4 octobre 1894.

FINANCES.

A Londres, par suite d'achats d'or pour l'Allemagne et de la hausse du change dans d'autres pays, il y a eu un peu plus de mouvements de capitaux; le taux du marché libre reste cependant encore à 9/16 p.c. et la banque d'Angleterre escompte toujours à 2 p.c.

A New-York, le taux des prêts à demande est encore de 1 p.c. avec beaucoup plus de fonds disponibles qu'on n'en peut placer. Les prêts à terme sont cotés de 2 à 3 p.c. et l'escompte du bon papier de commerce se fait entre 3 et 4 p.c.

Sur notre place, les prêts à demande sont faciles à 4 p.c. sur bonnes garanties collatérales, l'escompte commercial régulier est de 7 p.c.

Le change sur Londres est plus cher.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à vue à une prime de 9¼ à 9½. Les transferts par le câble sont à 9¾ de prime. Les traites à vue sur New-York font de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18½ pour papier long et 5.17½ pour papier court.

La bourse a encore eu de l'activité cette semaine; les actions de banques, sont fermes en général. La banque de Montréal, fait 225; la banque Ontario, 110; la banque des Marchands, 167; la banque du Commerce 140. La banque de Toronto, a fait mardi 252; la banque des Cantons de l'Est, vendredi 139.

La banque Jacques Cartier a été vendue lundi à 115.

La banque Nationale ne paiera pas son dividende semestriel habituel.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	127	125
" Jacques-Cartier.....	120	115
" Hochelega.....	130	126
" Nationale.....	65
" Ville-Marie.....	85	70

Le Gaz, qui se vend maintenant ex-dividende, a été encore très actif; il a atteint un moment 185, puis il est descendu et fait ce soir 183½.

Les Chars Urbains sont aujourd'hui à 158½ anciennes actions et 154 nouvelles actions. Le Richelieu, ex-dividende, est monté à 87½.

Le Télégraphe fait 151½, le Câble, 145½; le Bell Telephone, 156 et la Royale Electrique; 129½ après avoir fait hier 130.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit: Montreal Cotton Co, 130. Colored Cotton Mills, 65; de obligations 90.

COMMERCE.

La situation générale est peut-être moins mauvaise cette semaine que la semaine dernière; du moins on n'entend pas autant de gens se plaindre, et le ton des idées n'est pas aussi sombre. Il y a cependant une couple de branches de commerce qui traversent une crise sérieuse: la nouveauté et la chaussure. Pour la nouveauté, la crise est générale, et s'étend dans tout le Canada; pour la chaussure, c'est à Québec qu'elle sévit principalement; les autres localités, sans en être complètement indemnes, n'en souffrent pas autant.

La campagne est en bien meilleure situation que la ville; et cependant elle a eu une assez mauvaise récolte de grains, tandis que sa récolte abondante de foin ne se vend pas. Il y a dix ans, c'eût été la ruine pour beaucoup de marchands et de cultivateurs. Mais nous avons maintenant une industrie agricole qui supplée aux récoltes manquées et met, quand même, entre les mains du cultivateur, l'argent nécessaire à ses affaires, c'est l'Industrie Laitière dont les bienfaits sauvent encore cette année notre commerce rural.

A la ville, le travail a été si rare que la population ouvrière voit avec crainte s'approcher la saison rigoureuse; elle doit s'en prendre beaucoup à elle-même et à ses chefs; car s'il n'y a pas eu de construction c'est en grande partie la faute à la loi Augé; s'il n'y a pas eu de travaux publics, c'est la faute aux conseillers municipaux qu'elle a élus, qui ont, pendant quatre ans, dépensé trois ou quatre millions par année, en travaux civiques, attirant ainsi à la ville une foule d'ouvriers de la campagne et mettant les finances civiques en tel état qu'il n'y a plus d'argent même pour les travaux indispensables. Au lieu que, si le conseil de ville n'avait dépensé qu'un million par année, il aurait pu continuer encore pendant longtemps à donner du travail aux ouvriers de la ville et il aurait évité la crise actuelle. La leçon est dure; profitera-t-elle à ceux qui la reçoivent? C'est douteux, car, pour la plupart, ils ne la comprennent pas.

Malheureusement, les épiciers, les boulangers, les bouchers et les marchands de nouveautés vont souffrir autant que les ouvriers et eux n'en sont pas responsables.

Alcalis.—Le marché est ferme, potasses premières \$4.25 à \$4.30; de secondes \$3.25 à \$3.30; perlasses \$8.00 par 100 livres.

Bois de construction.—Le mois de septembre, aux clos de la ville, a été de beaucoup inférieur à celui de 1893, mais c'est surtout dans les ventes pour la ville que la diminution est considérable; la demande de la campagne a été en somme assez bonne; les cultivateurs ont passablement bâti cette année.

Le marché aux scieries est resté tranquille jusqu'au printemps.

Charbons et bois de chauffage.—Les charbons sont aux mêmes prix que la semaine dernière; malgré une hausse de 25c. à New York, le charbon dur n'a pas été haussé ici. Les commandes des consommateurs continuent à être données assez lentement; les marchands, d'ailleurs, mettant généralement en vigueur, avec plus de sévérité, le règlement qui les oblige à vendre au comptant, aussi les chefs de famille qui n'ont pas pu ramasser de quoi payer à la fois tout leur charbon, sont forcés de n'acheter qu'une tonne à la fois.

Cuir et peaux.—Les manufacturiers de chaussures travaillent assez activement, ici, aux commandes du printemps, mais les commandes reçues jusqu'à ce jour ne les mèneront pas bien loin, et s'ils n'en reçoivent pas de nouvelles, avant un mois ou deux, ils seront obligés de suspendre leurs travaux. Les cuirs, malgré les désastres de Québec, se tiennent à des prix fermes, quoique, en dehors des cuirs fendus, où il y a une hausse réelle, on puisse encore acheter aux anciens prix.

Les peaux vertes restent aux cotes de la semaine dernière, les peaux d'agneau

se vendent maintenant de 55 à 60c la pièce.

Draps et nouveautés. Quatre nouvelles faillites à Montréal, dans la nouveauté, dont une assez considérable, voilà un bilan peu réjouissant pour le commerce de gros. Et malheureusement, nous ne sommes peut être pas encore au bout. Dans ces conditions, on conçoit que les négociants et les importateurs ne voient pas tout en rose. La campagne paie mieux, mais elle n'achète pas encore beaucoup. Tout le monde a hâte de voir arriver l'hiver.

Épicerie.—Marché plus actif, principalement pour la campagne. Les thés sont en bonne demande à des prix fermes pour les bonnes qualités; mais à peine soutenus pour les sortes à bon marché qui ne se vendent pas avec beaucoup d'entrain.

Les marchés extérieurs des sucres sont toujours fermes; ici, les prix sont sans changement.

Les raisins de Valence se vendent à meilleur marché, de 5 à 6c la livre pour livraison immédiate; les ventes à livrer à l'arrivée du premier vapeur se font aux prix de 3½ à 4c la livre.

Le saumon en boîte est décidément en hausse; on cote aujourd'hui la marque Horse Shoe à \$1.35 la douz.

Fers, ferronneries et métaux.—La ferronnerie commence à voir un peu plus d'affaires; les commandes d'automne arrivent et les expéditions prennent de l'activité. Peu de changements à noter dans les prix: nous cotons aujourd'hui le fer canadien de \$1.65 à \$1.75. Il ne se vend plus que très peu de fer anglais.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de pétrole canadienne se vendra, à partir de demain, vendredi comme suit: de 1 à 19 quarts, 12½c. le gallon, 20 quarts et plus, 12c. L'huile américaine reste au même prix.

Les huiles de poisson sont un peu plus faibles, par suite d'arrivages considérables.

L'huile de lin bouillie est encore en hausse de 1c le gallon. L'essence de térébenthine est ferme.

Produits chimiques.—Dans le raffermissement général des prix en Angleterre, on remarque une hausse de £3. 10s par tonne sur la crème de tartre et de £3 par tonne sur la glycérine, quoique les prix de ces articles ne soient pas encore haussés ici, cette hausse ne saurait se faire attendre longtemps.

Poisson.—Marché peu actif encore, mais prix fermes.

Salaisons. Le marché de Chicago est toujours à la baisse pour les lards et le saindoux. Les fabricants de salaisons ici, n'ont pas encore baissé leurs prix courants, mais on pourrait probablement acheter d'eux à meilleur marché.

Par contre, la graisse pure de panne est haussée de 10c. le seau, soit ½c la livre.

On parle du prochain mariage de M. Zéphyrin Hébert, de la maison Hudon Hébert & Cie, avec Mademoiselle Robidou.

MM. Chas. Desmarteau et le capitaine Paul, ont en projet la construction d'un hôtel flottant à Boucherville, pour l'été prochain. Cet hôtel aurait 250 pieds de long et 60 de large, contenant 100 chambres, avec des galeries de 12 pieds de large tout autour. Le coût serait de vingt à vingt-cinq mille piastres.

Revue des Marchés

Montréal; 4 octobre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le *Mark Lane Express* de Londres, de lundi dernier, 1er octobre, dit : "Pendant la semaine écoulée, de beaux blés anglais secs ont été offerts à 22s par quarter et les pauvres qualités jusqu'à 18s 2d. Les prix sont descendus à un point qu'ils ne laissent plus aucune marge de profits aux fermiers qui ne travaillent pas leur propre terre. Les blés étrangers se sont vendus en baisse de 6d pour les Californie et les roux d'hiver d'Amérique, les autres sortes étant un peu moins faibles. Le maïs a été faible, le maïs américain pour expédition en octobre a perdu 10d. L'avoine et l'orge se sont vendus un peu meilleur marché. Aujourd'hui, tous les marchés sont en baisse. Les blés anglais ont perdu en moyenne 1s. Du blé nouveau d'Essex, humide, a été vendu 13s 6½d, le plus bas prix qu'on ait encore vu. Les blés étrangers ont perdu 6d; le maïs et l'orge 3d et l'avoine 6d. La farine a baissé irrégulièrement. Quelques marques de province n'ont réalisé que 16s le sac."

MM. L. Norman & Cie, de Londres, dans leur circulaire du 17 septembre cotent :

"Manitoba dur, lent à vendre et plus facile. Un lot de blé vieux pour expédition en septembre s'est vendu aujourd'hui à 23s c. i. f.

"Orge, détenteurs fermes, mais ton tranquille. En orge à moulée, l'orge d'Odessa est offerte à 11s 6d pour expédition en septembre-octobre, avec acheteur à 11s 3d.

Maïs, terne aujourd'hui et en baisse pour qui veut vendre. Le maïs russe est offert à 20s 7½d avec acheteurs à 20s 3d; pas de maïs américain mêlé en offre. Avoine soutenue, maïs tranquille. Peu de demande pour lots à expédier, l'avoine du pays étant abondante à de bas prix.

Pois canadiens blancs pour Londres sont offerts en baisse à 24s 9d c. i. f. Les vendeurs de pois australiens offrent 23s 6d c. i. f., mais il n'y a pas d'acheteurs.

Foin. Les importations de foin étranger ont beaucoup diminué. L'approvisionnement domestique est considérable et les prix sont difficiles à maintenir. Il se fait quelques petites affaires en foin canadien à £3 5s c. i. f. Londres ou £3 7s 6d livrés, sain."

Les exportations d'avoines de Russie, pendant les six semaines terminées le 8 septembre ont été de 12,000,000 de minots, contre 7,000,000 de minots l'année dernière.

Le *Marché Français* du 22 septembre, décrit ainsi la situation en France :

"La température aujourd'hui a été presque constamment pluvieuse, ce qui est bon pour les travaux de préparation des semailles prochaines.

"Sur les marchés des départements, les offres augmentent un peu, mais les détenteurs résistent le plus possible à la baisse. Ils ne réussissent pas toujours, car, pour le blé et l'avoine, c'est plutôt de la faiblesse que nos correspondants nous signalent à peu près partout.

"A Paris, aujourd'hui, la situation n'a pas changé, les prix des farines et des blés sont restés fermement ternes,

mais presque sans affaires. On redoute toujours une fin de mois pour le blé."

Aux Etats-Unis, s'est la continuation de la baisse. La baisse des marchés anglais, les énormes livraisons à l'intérieur et l'augmentation de la visible supply, en l'absence d'exportation, ne laissent place à aucun autre sentiment que la faiblesse dans les cours. Le marché de Chicago est descendu hier à 50½c pour octobre. Va-t-il descendre en dessous de 50? Et pourquoi pas? Les semailles dans les Etats qui font le blé d'hiver, sont favorisées par la température. Et si les cultivateurs ne sont pas lassés de cultiver du blé pour le vendre à perte, il n'y a pas de raison pour que le prix du blé ne descende pas à 40c à Chicago, soit 35c à la ferme, par 60 lbs, guère plus de ½c par livre. Car le maïs est en baisse, les avis récents donnant de meilleures nouvelles du rendement. Les dépêches à sensation publiées hier et avant hier faisant pressentir une guerre possible entre la France et l'Angleterre, n'ont pas même pu enrayer la baisse plus d'une heure ou deux.

Les marchés de spéculation sont en clôture : Chicago, blé sur Octobre, 50½c; sur décembre, 53c; sur Mai, 58½c; New York, blé sur Octobre, 54½c; sur Décembre, 56½c; sur Mai, 61½c.

A Chicago, l'avoine est en baisse comme le maïs.

Au Manitoba, le *Commercial* signale un mouvement qui, malgré les bas prix est le plus actif que l'on ait encore vu dans le blé à pareille date. Les exportateurs et les meuniers ont à leur disposition tout le blé dont ils se soucient de prendre charge. Cependant, on écrit de la campagne que beaucoup de cultivateurs gardent leurs blés parce que les prix sont trop bas. Il passe en moyenne à Winnipeg, de 200 à 300 chars de blé par jour. Les prix ont une tendance à la baisse; ceux que l'on paie aux cultivateurs sont de 2c plus bas qu'au commencement de la campagne. Le No 1 dur, rapporte 40c aux cultivateurs aux points d'où le transport au lac Supérieur coûte 18c, ce qui fait un prix moyen de 39 à 40c sur tous les marchés de la province, pour le No 1 dur et de 37 à 38c pour le No 2 dur et le No 1 du nord. La plus grande partie du blé pour l'exportation est dirigé sur Buffalo et le canal Erié.

Les échantillons choisis pour étalons sont à peu près identiques à ceux de l'année dernière, mais la condition générale de la récolte est meilleure et une bonne quantité de blé sera classé "extra Manitoba dur," classification qui exige un blé splendide pesant 62 livres au minot et pur fife rouge. A Fort William les prix sont de 54 à 54½c à flot pour le No 1 dur.

Dans Ontario les prix du blé sont en baisse de 1c. Les cultivateurs font des livraisons actives. Il n'y a pas encore eu de mouvement d'exportation en orge pour les Etats-Unis; l'avoine est ferme et les pois plus faibles.

A Toronto, le blé rouge est offert aux prix de 49 à 50c suivant la position, l'orge No 1 à 44c, mais sans demande. Des chars d'avoine blanche et mélangée se sont vendus, sur le Michigan Central, à 26c et 25c respectivement. En gare à Toronto on cote 30c. Quelques chars de pois ont été vendus à la campagne à 50c.

A Montréal, la baisse des prix en Angleterre a mis fin aux achats de blé de Manitoba pour l'exportation.

En avoine, il n'y a pas de demande, ni pour l'exportation, ni pour la consommation locale qui est beaucoup diminuée et qui s'alimente exclusivement sur les marchés de détail. Cependant le ton est ferme, car l'avoine est rare à la campagne et difficile à acheter. On peut la coter nominale de 34 à 35c par 34 lbs.

L'orge à moulée n'a pas de demande encore en gros. Les acheteurs à la campagne la paient 38c par 48 lbs.

Les pois ont encore baissé, mais cette baisse a stimulé la demande et les exportations de la semaine ont atteint le chiffre de 75,000 minots. Les prix actuels sont à peu près de 1c la livre en magasin, soit de 67 à 68c par 66 lbs à flot.

Le sarrasin n'a pas encore de marché en gros, il se paie à la campagne, aux hangars des acheteurs, dans les environs de 42c par 50 livres.

Les farines ont été actives cette semaine pour l'exportation; mais à des prix plus faibles. La campagne a aussi acheté des lots de chars. La ville achète encore au jour le jour. Les prix de la farine forte de boulangerie sont encore baissés; nous les cotons de \$3.20 à \$3.25 et l'on dit même qu'il y a eu des ventes à \$3.15.

Les farines d'avoine sont encore en baisse de 10c par quart.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	30 00 à 0 51
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 51 à 0 52
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 63
" " No 2 dur...	0 00 à 0 61
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle.....	0 34 à 0 35
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 68 à 0 70
Pois, No 1.....	0 82 à 0 84
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 67 à 0 68
Orge, par minot.....	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 47 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 30 à 3 55
Patente du printemps.....	3 30 à 3 55
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	2 85 à 2 90
Extra.....	2 55 à 2 65
Superfine.....	2 40 à 2 55
Fort de boulanger (cité).....	3 20 à 3 25
Fort de Manitoba.....	3 20 à 3 25

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 40 à 1 50
Superfine.....	1 10 à 1 20

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 00 à 4 10
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 00 à 4 10
Avoine roulée en barils.....	4 00 à 4 10

MARCHÉ DE DÉTAIL

Au marché de la Place Jacques Cartier, mardi, il y avait en vente beaucoup d'avoine, de pois et de sarrazin; la demande a été bonne et les prix soutenus. On a vendu l'avoine de 75 à 85c à poche; les pois de 70 à 75c le minot et le sarrazin de 85 à 90c la poche, censée représenter 100 livres.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 82½ à 85 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c.

Les pois No 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants de 90 à \$1 00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.00 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

Le sarrasin se vend de 90 à 95c par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs
La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

“ La production de beurre frais domestique a un peu diminué et les prix en sont un peu plus élevés. Les beurres d'Irlande et autres ont aussi haussé un peu et la demande a été assez bonne, sans être active pour aucune sorte. Les prix du disponible sont : Crémeries d'Irlande 1er choix, 100 à 104s; Waterford et Limerick 1er choix, 89 à 93s; do bon, 82 à 86s.”

On écrit de Liverpool :

“ Pour les beurres du continent, les hauts prix ont diminué la demande et quelques lots sont restés invendus. Pour ceux-là, les consignataires acceptent un prix réduit. Les crémeries d'Irlande se vendent lentement et les vendeurs sont disposés à faire des concessions pour écouler. La demande de beurres de ferme s'est améliorée, mais les acheteurs ne prennent que de petites quantités vu que, probablement à cause de l'été humide, les beurres d'Irlande ne se conservent pas aussi bien que d'habitude. Le marché clôture tranquille. On cote : Danois extra fin, 108 à 110s; do secondaires, 96 à 98s. Crémeries d'Irlande, 106 à 108s. Beurre de ferme, 1er choix, 88 à 90s, do seconde qualité, 82 à 84s.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Le beurre a fait une hausse assez marquée cette semaine à New-York, les crémeries se vendent 25½c et le beurre de ferme en petites tinettes 23c. Les crémeries extra de l'Ouest valent 26c pour septembre, bien entendu. L'année dernière elles se vendaient 29c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'y a guère de changements sur notre marché; le peu d'exportation qui se fait se compose principalement de beurres de juillet achetés il y a quelques semaines; car, depuis quinze jours au moins les exportateurs ne se sont pas montrés sur le marché. Les fabricants sont cependant désireux de vendre; le commerce local achète un peu, lorsqu'il se trouve en présence d'un article de conserve. Ainsi nous avons connaissance de la vente de 250 tinettes d'un syndicat de beurreries de septembre à un prix tenu secret mais qui doit dépasser 20c, probablement 20½c. Mais comme le beurre d'octobre sera encore préférable pour conserver, les commerçants ne sont pas encore excités pour acheter.

Le prix pour les épiciers est de 21 à 21½; pour le beurre de septembre, et de 19½ à 20c pour celui de juillet et d'août.

Le beurre d'octobre n'a pas encore été coté à notre connaissance. Il arrive un peu plus de beurre de ferme, mais très peu de qualité choix; les prix pour ces beurres n'ont pas varié sensiblement.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

“ Les offres par le câble accusent de la faiblesse depuis quelques jours, quoique les cours ne puissent pas être cotés en baisse de plus de 6s pour le fromage de septembre. La demande a été assez bonne mais non pas considérable, en ce qui concerne les affaires à livrer. Sur

place, les cours sont soutenus : Canadien de choix, 49 à 50s; beau do : 47 à 48s; des Etats-Unis, 47s 6d à 49s.”

On écrit de Liverpool :

“ Le marché a été très ferme, surtout pour les qualités de choix qui commandent des prix extrêmes, les canadiens fancy étant rares, mais la demande n'est que modérée. On cote : canadien extra fancy, coloré, 53 à 54s; blanc, 53s. Des Etats-Unis, 52 à 53s; do beau à bon, 48s à 50s.”

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg N. Y., 29 septembre.—En offre aujourd'hui 1550 meules; ventes 530 à 10½c, 540 à 10½c.

Canton N. Y., 29 septembre.—Pas de vente de fromage; 150 tinettes de beurre ont été vendues de 23½ à 23½c.

Utica N. Y., 1er octobre.—Ventes de la journée; 210 meules à 9½c; 250 à 9½c; 4,945 à 10c; 735 à 10½c; 3,960 à 10½c; 550 à 10½c; 515 à 10½c.

Little Falls, N. Y., 1er octobre.—Ventes; 235 meules à 9½c; 2,704 à 9½c; 1,840 à 10c; 607 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 29 septembre.—Au marché aujourd'hui 31 fromageries ont mis en vente 7,584 fromages d'août et 375 de septembre. Ventes, 735 d'août à 10½c.

Ingersoll, 2 octobre.—En vente aujourd'hui, 3,200 fromages d'août : pas de ventes.

Peterboro.—On a mis en vente aujourd'hui 3872 meules, le plus haut prix payé a été 10½c. Trois fromageries seulement ont vendu.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Après être resté stationnaire ou à peu près une quinzaine de jours, notre marché est décidément en baisse. Les causes de cette baisse sont, d'abord la production plus considérable qu'on ne s'y attendait, du fromage dans le Haut Canada, où la pluie a ravivé les pâturages et fait rouvrir des fromageries qui étaient fermées; ensuite la faillite de trois grandes maisons d'importation en Angleterre qui y a démoralisé le marché. En outre, les exportateurs qui ont acheté par contrat dans Ontario à des prix élevés, au mois d'août, sont obligés d'acheter maintenant à prix réduit des fromages qu'ils mélangeront à ceux qu'ils ont payé trop cher, afin que le prix moyen leur permette de se tirer à peu près d'affaires.

Lundi, les 5,000 meules offertes en vente au quai ont été vendues entre 10½ et 10½c; ce dernier prix n'ayant été payé que pour quelques lots extras. Depuis, le câble a baissé encore de 6d, étant maintenant à 50s et le ton s'est encore affaibli. A l'heure qu'il est, on ne peut obtenir que 10½c des fromages de belle qualité, et, sur le moindre défaut, on coupe les prix de ½ à 1c. On ne sait trop comment cela va tourner, mais, d'après les apparences, il pourrait se faire que le fromage en vente au quai, lundi prochain, ne se vendrait pas plus de 10½c. De fait, il est à craindre que, d'ici à la fin de la saison, le marché reste faible et continue à baisser.

Les exportations de la semaine ont été :

Par	Pour	Fromage	Beurre
Numidian	Liverpool	3,110	100
Vancouver	“	5,927
Lake Ontario	“	1,278
Mariposa	“	5,491
Baltimore	Glasgow	4,523	145
Tarmatian	“	212

Montevideo	Londres	21,860
Fremona	“	5,774	96
Toronto	Bristol	19,352	1,950
		67,527	2,291
Sem. corresp. 1893		79,880	8,016
Exportations jusqu'à date :			
1894		1,199,815	17,477
1-93		1,085,682	55,781

ŒUFS

A New-York, les œufs sont soutenus à la hausse : œufs frais pondus, 23 à 25c; œufs frais des commerçants, 21c; œufs frais de l'ouest, 19½ à 20c; œufs de glaciers, 15½ à 17c.

A Liverpool le marché est plus ferme; un câble-gramme cote aujourd'hui 7s par 120—soit 17c la douzaine.

A Montréal, le marché est ferme, les arrivages étant modérés et les exportations pour l'Angleterre continuent. On cote les œufs mirés de 13 à 14c la douz; les œufs strictement frais, de 17 à 18c.

FRUITS

Les prix des fruits sont absolument les mêmes que la semaine dernière. Les arrivages de raisins ont un peu diminué.

Un câblegramme de Woodall & Cie, de Liverpool, en date du 3 octobre, rapporte le marché des pommes très actif, mais les expéditions au Canada arrivent en mauvais état : pommes molles, de 9 à 14s; meilleurs variétés, de 15 à 18s le quart.

GIBIER ET VOLAILLES

Les perdrix arrivent en plus grande quantité mais généralement en mauvais état. Les No 1 se vendent 50c et les autres 30c la paire.

POMMES DE TERRE

Les ventes au voyage sur le marché se font à des prix variant de 40 à 60c la poche. Il n'y a pas encore d'arrivages par chars ni par barges.

A Boston les Hébrons se vendent de 50 à 53c, les Roses 50c et les White Stars, de 50 à 53c le minot.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles	\$14 00 à \$15 00
Choix à fancy en petites balles	13 00 à 14 00
Beau à bon	11 00 à 12 00
Pauvre à ordinaire	9 00 à 11 00
Mêlé	nominal
Paille de seigle	11 50 à 12 50
“ d'avoine	8 00 à 9 00

Arrivages de la semaine 649 chars de foin et 13 chars de paille; semaine précédente 636 chars de foin et 25 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 16 chars pour l'exportation.

Les arrivages sont toujours trop considérables pour la demande et les stocks invendus continuent à grossir, de telle sorte que, maintenant, à part de tous les hangars qui sont pleins, il y a plus de 1,000 chars sur les voies de garage aux différentes gares de la ville; assez pour alimenter le marché pendant un mois, s'il n'en arrivait plus une seule balles.

Nous cotons le marché terne et faible et tout à fait en faveur des acheteurs. Les prix cotés sont nominaux et souffrent réduction du moment qu'on peut ainsi faire des ventes. La paille de seigle est plus ferme.

A Montréal, le marché pour l'exportation a pris un peu plus d'activité, les nouvelles d'Angleterre étant meilleures; un millier de tonnes ont été exportées

la semaine dernière pour l'Angleterre. L'exportation aux Etats-Unis n'a que des proportions tout à fait modestes, ayant affaire à un marché en baisse. Les exportateurs ont en conséquence baissé le prix du foin No 1; ils le paient maintenant de \$6.50 à \$6.75 la tonne, livré sur wagon, suivant la localité. Le No 2 se maintient aux prix de \$5.00 à \$5.25 à la campagne.

Le marché local est tranquille et bien approvisionné.

Le son, le gru et la moulée sont en bonne demande à des prix soutenus.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	7 50 à 8 00
do do No 2 do	6 00 à 6 50
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	8 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	00 00 à 24 00
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	17 00 à 18 00
do au char	16 00 à 16 50
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs	1 70 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune	
100 lbs	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :

Bêtes à cornes.....	450
Moutons et Agneaux.....	400
Veaux.....	50

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 3 à 3½c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3 à 3½c	
" 2e " " 2½ à 3 c	
" 3e " " 2 à 2½c	
Moutons.....	2½ à 3½c
Agneaux la tête.....	\$1.50 à \$ 3.25
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$ 6.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.40 à \$ 5.50

Deux expéditions de 400 têtes de bêtes à cornes chacune ont été faites à titre d'essai pour le marché français, par le Bruxelles et par l'Anvers, de la ligne belge Columba.

A part du commerce des farines et grains etc., que nous faisons, nous nous occuperons aussi à l'avenir de la vente à commissions des produits agricoles de toute sorte, qui nous seront confiés par Mrs. les commerçants de la ville ou de la campagne, une avance libérale serait faite en recevant les marchandises.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaires.

NOTES SPECIALES.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des voyages.—Sommaire de la 1759e livraison (22 septembre 1894).—A travers l'Ardenne française, par M. I. A. Rayeur, agrégé d'histoire et de géographie, professeur au lycée de Charleville.—Voyage exécuté en avril 1893.—Texte et dessins inédits. — Douze gravures de Bazin, Ruffe, Gotorbe, Riou, Taylor, Berteault, Derbier, Boudier, A. Paris.—Chaque numéro 50 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

Quoique le marché du fromage soit à la baisse, ce n'est pas une raison pour

se départir de la règle de consigner tous les quinze jours le fromage qui a au moins 10 jours d'âge. En consignait à M. J. A. Vaillancourt, 333 et 335 rue des Commissaires, Montréal, on est certain d'obtenir le plus haut prix que le marché peut donner, suivant la qualité du fromage consigné. M. Vaillancourt vend aussi à commission le beurre, les œufs, la volaille, le gibier; pour ces marchandises, il a une excellente clientèle d'épiceries de détail qui lui donnent l'occasion de tirer de tous ces produits le meilleur prix possible. Il offre, d'ailleurs, par sa position financière, toutes les garanties désirables et il fait ses retours d'argent aussitôt la marchandise vendue.

MARCHÉ DE CHICAGO

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLÉ—				
Comptant.....				
Octobre.....	50½	52	50½	52½
Décembre.....	52½	54½	53	55
Mai.....	58	59½	58½	59½
MAÏS—				
Comptant.....				
Octobre.....	48		48½	54½
Décembre.....	47	48½	47½	
Mai.....	19½	51½	49½	52½
AVOÏNE—				
Comptant.....				
Octobre.....	27½		28	29½
Décembre.....	29½	31½	29½	
Mai.....	30½	34½	30½	31½
LARD—				
Comptant.....				
Octobre.....	12 77½	13 40	12 93	
Janvier.....	12 75	13 35	12 82½	13 07½
SAINDOUX —				
Comptant.....				
Octobre.....	7 87	8 52	7 87½	8 80
Janvier.....	7 40	7 75	7 42½	7 90
FLANCS—				
Comptant.....				
Octobre.....	6 82	7 37	6 82½	7 52
Janvier.....	6 50	7 35	6 52½	6 95

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

M. E. AUTHIER & CIE.

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

Mercredi, le 10 Octobre 1894, à 11 hrs a.m.

Factif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce de marchandises se-	
ches.....	\$623 91
Mobilier du magasin.....	163 10

Dettes de livres d'après liste..... \$667 31

Le magasin sera ouvert les 8 et 9 octobre. 346.80

KENT & TURCOTTE,

No. 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

A. THIBAudeau.

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au magasin, No 189 rue St-Jacques, Montréal.

Samedi, le 6 Octobre 1894, à 11 hrs a.m.

Factif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce de chaussures.....	\$4,198.84
Mobilier du magasin.....	378.75

Dettes de livres d'après liste..... \$2,577.59

Le magasin sera ouvert le 5 octobre. 35 65

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A. tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9.	Février 13.
Mars 13.	Avril 10.
Mai 8.	Juin 12.
Juillet, 10.	Av 14.
Septembre 11.	Octobre 9.
Novembre 13.	Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2; Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents; Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'acheteur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express, PORT TEMPA CITY, Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur de mande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonn tes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Linorusta-Walton et Kalsomine Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France) ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmora! au-dessus de Hensley, MONTREAL. Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseigne

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 28 SEPT. AU 4 OCT.		CLOTURE DU 4 OCT. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	225	224	230	225	230	223
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9	110	110		108		108
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7 1/2						
Banque du Peuple..... x d	1,200,000	600,000	50 1/2	6			127	125	127	125
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8					168 1/2	167
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10	252	252	260	251	260	250 1/2
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7	115	115	120	115	120	115
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	168	167	168	167	168 1/2	167
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7	139	139				
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7						127
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6				65		65
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						98
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	141	140	140 1/2	140	141	140
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6				70	141	70
Banque d'Hochelega..... x d	710,100	250,000	100	7			130	126	130	126
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100				66	65 1/2	66 1/2	65 1/2
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				5	4	5	4
do do Preferred.....	10,000,000		100				14	11 1/2	16	11 1/2
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	159 1/2	158 1/2	159	158	159	158 1/2
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	146	143 1/2	145 1/2	145 1/2	143 1/2	143 1/2
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	152	151	152 1/2	152	154	153
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	157	152 1/2	155 1/2	155	152 1/2	152 1/2
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	185	179	183 1/2	182 1/2	183 1/2	188
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	130	127 1/2	129 1/2	127	127	126
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25				60	45	60	45
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				5		5	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			110		110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			143	130		
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		88	84 1/2	88	87 1/2	87 1/2	86
CIENS DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	130	130	130	125	135	125
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				70	60	70	60
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100				130		130	115
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100				114	108	113	108
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....									152	150
Canada Central Bonds.....							99 1/2	110		110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....					99 1/2	99 1/2				
Pacific Land Grant Bonds.....								109 1/2		
Colored Cotton Mills Bonds.....					99 1/2	99 1/2	99 1/2	98 1/2	99	98 1/2
Dominion Cotton Mills Bonds.....								100 1/2	113	108

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS.

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes
Grises, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-MELENE, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

COWAN'S

CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.) TORONTO.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS

PAR LOT OU CHAR.

Demandez mes prix avant d'acheter.

S'adresser à

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN
A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

POISSONS! POISSONS!!

EN RECEPTION :

Harengs Labrador de choix, Harengs C. B. et Anticosti.

Saumon, Morue, Anguille, Truite, Nauves, etc.

HUILLE DE MORUE ET DE LOUP MARIN.

Aussi, Fleur, Grains, Lard, Saindoux, Gruau, Barley

Acheteur et Exportateur de Fromage.

J. B. RENAUD & CIE

126 ET 140 RUE ST-PAUL, QUÉBEC.

Canadian Leaf Tobacco Co.

Toujours en mains un grand assortiment de

Tabac en Feuille, Préparé, Naturel et à la Vapeur

En balles de 50 livres ou en boîtes de 100 livres.

Demandez les échantillons et les prix.

CANADIAN LEAF TOBACCO CO.,
JOLIETTE.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

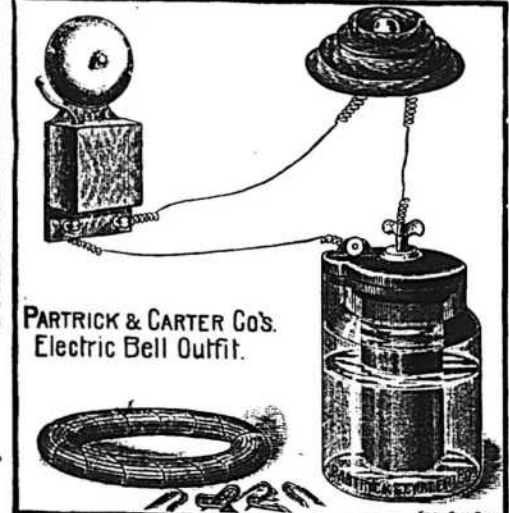
F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

SONNERIES ELECTRIQUES, BATTERIES, Etc.

PRÊTES A ÊTRE POSÉES.
PAS DE DIFFICULTÉ.
DURENT LA VIE ENTIERE.



PRIX, \$2.50 ET AU-DESSUS

MECHANICS SUPPLY CO., 96 rue St-Pierre, Québec

Chronique de Québec

Mercrédi, 3 octobre 1894.

La semaine aura été dans la moyenne. Ce sont les approvisionnements d'automne qui nécessitent beaucoup d'allées et venues et qui, comme les années précédentes, donnent aux affaires un regain d'activité.

En somme, dans toutes les lignes il y a un mieux sensible quant au moins à ce qui concerne les commandes et les livraisons de marchandises. On se plaint bien encore de la rareté du numéraire. C'est le grand mal du moment, mais on escompte l'avenir et le papier est à l'ordre du jour. Les marchands de la campagne qui viennent faire les grands achats avant la fermeture de la navigation, apportent en général, des nouvelles assez satisfaisantes des récoltes. C'est l'écoulement des produits qui semble faire défaut et qui ne s'effectue pas dans les conditions avantageuses pour le cultivateur. Pour une raison ou pour une autre, il arrive fréquemment que celui-ci ne tienne pas à vendre le surplus de la récolte en temps utile, et qu'il est ainsi privé de l'argent nécessaire pour payer le compte courant du marchand, qui, à son tour, est incapable de remplir ses obligations vis-à-vis des fournisseurs de la ville. C'est ainsi que le commerce est nécessairement paralysé.

Il ne faut cependant pas dire que cet état de choses est universel. Grâce aux beurrieres et fromageries si nombreuses et si bien établies dans quantité de paroisses de la région de Québec, l'argent y a largement circulé, précisément à cause de l'ordre et de la concentration du travail. Ce qui me porte à croire qu'il y aurait peut-être bien lieu de former des syndicats agricoles qui se chargeraient—moyennant une commission minimum—de faire une levée des produits disponibles dans divers circuits, de les transporter à frais communs dans les centres d'écoulements, de les y vendre au prix courant du marché, et enfin, de faire entre les propriétaires la distribution des sommes réalisées, absolument comme cela se fait pour le beurre et le fromage. Les transactions s'opèreraient ainsi sans trop de frais de déplacement et de perte de temps, et tout le monde, je crois, y trouverait son bénéfice.

Mais il ne s'agit pas de cela pour le quart d'heure. On signale encore plusieurs faillites dans l'industrie. Une demande de cession faite à une maison considérable dans le commerce de bois etc, en un mot, tout ce qui n'est pas absolument solide et appuyé sur le roc, a une tendance à s'effriter. C'est comme une épidémie; le mal de l'un se communique à son voisin, suite d'un quartier de la ville à un autre quartier, envahit comme fatalement tous les gens d'affaires, et sème des ruines un peu partout. Ce n'est pas gai.

Les autorités municipales ne perdent pas leur temps. Nous constatons au contraire, avec plaisir que, sous la puissante impulsion du maire, nos édiles sont résolument à l'œuvre et ne négligent rien de ce qui peut promouvoir les intérêts de Québec. La question de la construction d'un hôtel de ville est résolument sur le tapis. Je sais de source certaine qu'on est bien déterminé à ne pas lui laisser perdre son actualité, et qu'à moins de circonstances imprévues et incontrôlables les travaux commenceront dès cet automne.

Il ne m'appartient pas de parler politique dans ces colonnes, et je ne veux pas non plus forcer la consigne. Cependant, la démission du trésorier provincial touche de trop près aux intérêts commerciaux pour que je n'en dise pas un mot. J'ai

consulté bon nombre de gens, sans distinction de parti, et il me semble que l'opinion dominante est que le futur trésorier provincial soit un homme du commerce, rompu aux questions de finances, ayant la pratique des affaires et qui se trouve dans son milieu naturel quand il prendra la direction de ce département. On ne tient généralement pas assez compte de la classe commerciale dans ces distributions de portefeuilles officiels où il semble que les avocats seuls aient le droit de prétendre. Je vois d'ici les protestations de tous ces messieurs, si l'on s'avisait de confier à un banquier ou à un industriel le département du Procureur général, qui est censé être l'aviseur légal du gouvernement. Et bien, quand il s'agit des finances, je ne vois pas pourquoi, à leur tour, les hommes d'affaires ne se récrieraient pas quand on introduit au Trésor un homme dont la seule expérience des chiffres consiste le plus souvent à bien faire un mémoire de frais. Il y a là une anomalie. Je la signale, car l'occasion est bonne de la faire cesser. Au point de vue du bon fonctionnement des affaires, je n'hésite pas à affirmer que c'est une nécessité de confier le Trésor à un financier pratique.

EPICERIES

Sucres: Jaune, 3½ à 3¼c; Powdered 5½c; Cut Loaf, 6¼c; ¼ qt, 6¼c; boîtes, 6¼c; granulé, 4¼c; ext. ground, 6¼c; boîte, 6¼c.
Sirops: Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.
Raisins: Valence, 6 à 6¼c; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.00 à \$2.00.
Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.
Vermicelle de Québec: Boîte 4¼c. lb. Quart 4¼c lb.
Riz \$3.40; **Pot Barley** \$4.00.
Amandes: Tarragone, 12¼c, do écallées, 27c.
Conserves en gros: Saumon, \$1.30 à \$1.45; Homard, \$1.60 à \$1.75 la doz; 4 doz; Tomates, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde, \$1.00c; Pois \$1.10; Huîtres \$1.45; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ¼ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.
Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; **Empois,** No. 1, 4¼c; do satin, 7¼c; caustique cassé, \$3.00.
Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Télégraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.0; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.
Sel: à flot, 47½, en magasin, de 52½c; sel fin, sacs, \$1.30; ½ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Le commerce des fruits est encore considérable. Certaines marques cependant ont disparu, mais en revanche nous avons maintenant les pommes en quantité et à des prix abordables. Les prix n'ont pas subi de changement dans ce dernier fruit depuis la semaine dernière:
Oranges: Rhodi (200) \$5.50 à \$6.00.
Citrons: (350), \$3.50 à \$4.00.
Bananes: 75c.
Pêches: \$75c à \$1.00.
Poires: \$6.00 le quart.
Melons: \$2.25 le quart.
Melons d'eau, 30 à 35c chaque.
Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.
Raisin bleu, panier, de 5 lbs, 20 à 30c.
Tomates fraîches: la boîte, 6¼c.
Noix: 9 à 9½c la livre.
Pommes de terre: de 28 à 32c le minot.
Pommes: [au quart], \$2.00 à \$3.00.
Choux: 30c.

CHARBON ET BOIS.

Il règne une grande activité dans le commerce de charbon et bois. C'est le temps des approvisionnements et chacun profite des derniers beaux jours d'automne pour faire sa provision de charbon ou de bois dans de bonnes conditions.

Le charbon est quelque peu à meilleur marché cette année que l'année dernière. On constate une diminution de 25 à 50 centins par tonne selon les marques.

Egg: \$5.75.
Slove: \$5.50.
Stove Chestnut: \$6.25
Sydney Steam: de \$4.00 à \$4.50.
Scotch Steam: \$4.50.

La corde.

Cyprès	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
Épinette rouge	3	3.40 3.50
Épinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	2½	3.40
Erable	3	4.80
"	2½	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente,) \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Fine, \$2.50 à \$2.60.
Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.75 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.40 à \$1.45; Superfine, \$1.25 à \$1.30; Commune, \$1.20 à \$1.25.
Grains: Avoine Ontario par 34lbs (nouvelle) 37 à 38c; do, Province de Québec par 34 lbs, ancienne 36 à 38c; son 85 à 90c; fèves blanches, \$1.50 à \$1.60; pois No 1, 85 à 90c; No 2, 75 à 80c; gruau, \$2.25 à \$2.40; gru, \$1.15; blé d'Inde jaune, 80 à 80½c; moulu \$1.50
Lards: Short Cut \$19.00 à \$19.50; Chicago, \$20 à \$20.50.
Saindoux: Pur, \$2.10 le seau; Cotte-lene, en seau de 20 lbs, 9¼c la lb.
Saindoux composé \$1.55 à \$1.60 le seau.
Poisson: Morue verte, salée, \$1.00 à \$1.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.
Huiles: Loup-Marin-Straw de 32½c; de morue, 31 à 32c; de pétrole, au quart, 10¼c le gallon, comptant
Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.
Beurre frais, de crèmeries, 18 à 19c.
Beurre de ferme, de première qualité, 14 à 15c; le moyen, 13c.
Œufs frais en gros, 12c la doz. détail, 15c.
Fromage: grosses meules, 10c à 10½c; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c.

La presse de Québec prend chaque jour de l'importance. L'association locale, qui a à sa tête des officiers de grande énergie, ne perd aucune occasion d'affirmer les droits du journaliste et de réclamer surtout pour le travail de reportage toutes les facilités désirables. C'est ainsi qu'à la suite d'une entrevue avec le maire, celui-ci a donné des ordres très positifs pour que les plus amples renseignements soient communiqués à la presse par le bureau de police et les divers départements; dont acte.

Il a été décidé en nombreuse assemblée des citoyens, que Québec aurait un second carnaval cet hiver. C'est de l'ouvrage et des revenus en perspective.

On annonce, comme rumeur très consistante, le projet de vente du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix à l'un des Vanderbilt, qui, y joignant l'achat du "Québec Central", réunirait les deux tronçons par un pont jeté sur le St Laurent en face de Québec, continuerait la voie jusqu'au Labrador et assurerait aussi à New-York, les avantages de la ligne courte à travers l'Atlantique. Tout cela demande confirmation, sans doute, mais n'a rien d'in vraisemblable, est susceptible d'une réalisation sérieuse, et prouve jusqu'à quel point Québec est avantageusement situé.

L. D.

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

COUR SUPÉRIEUR

ME ERNESTINE LUSSIER, de la paroisse de St-Antoine, de Longueuil, dans le district de Montréal, épouse de Félix Dansereau, du même lieu, commerçant, dûment autorisée à ester en justice. Demanderesse, rs. le dit FELIX DANSEREAU. Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée 29 jour. Montréal, 3 octobre 1894. L. Conrad Pelletier, avocat de la demanderesse. 5, 6, 7, 8.

AVIS DE FAILLITE

In re

Succession R. BEULLAC,

Ornements d'église, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, en trois lots, à tant dans la piastre,

Judi, le 9 Octobre, 1894,

au No 1674 rue Notre-Dame, l'actif de la succession, comme suit :

Lot 1—Ornements d'église.....	\$17,762.42
Modèles et moules.....	522.00
Accessoires de magasin, fournaises stereotypes.....	1,624.35
	\$19,908.77
Lot 2—Dettes actives.....	130.96
Lot 3—Billets recevables.....	2,231.00
	\$22,670.77

L'acheteur aura le privilège du bail des premiers, 1674 rue Notre-Dame, jusqu'au 1er mai 1895. Le stock peut être examiné sur demande. Conditions, comptant. Vente à ONZE heures.

KENT & TURCOTTE,

Liquidateurs.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

ALPHONSE JOSEPH DUBUC,

St-Hyacinthe, failli.

Le soussigné vendra par encan public.

Mardi, le 19 Octobre 1894, à 10 hrs a.m.,

à la porte de l'église de la paroisse de Ste-Brigitte des Saules, l'immeuble suivant appartenant à la faillite :

1o. Une terre dans la paroisse de Ste-Brigitte des Saules, concession sud-est, rang St-David, étant le 1 du lot No. 161 et le lot No. 162 du cadastre officiel du comté de Nicolet pour la dite paroisse de Ste-Brigitte des Saules, contenant quatre arpents de large sur environ dix-neuf et demi de profondeur, joignant du côté ouest à la ligne de division de la parcelle de St-Zéphirin et du côté Nord-Est au reste du lot No. 161 avec bâtisses dessus construites.

2o. A une heure p. m. à la porte de l'église de la paroisse de St-Cyrille de Wendover, un lot de terre dans le 5ième rang du Township de Simpson étant le No. 7 au plan et livre du renvoi officiel pour le dit Township de Simpson de la contenance d'environ 150 acres en superficie borne comme suit : d'un bout par le 5ième rang, de l'autre bout au Sud-Ouest par une ligne tirée à 25 pieds dans les endroits les plus proches au Sud-Ouest d'un grand chemin longeant la côte Nord-Est de la montagne, du côté Sud-Est par le No. 6 et du côté Nord-Ouest par le No. 8.

3o. A quatre heures p. m., à la porte de l'église de la paroisse de Drummondville. Un emplacement dans la ville de Drummondville du côté Sud-Ouest de la rue Brock connu sous le No. 132 du cadastre officiel pour la ville de Drummondville quartier Est, contenant soixante-trois pieds de front plus ou moins sur cent trente-deux pieds de profondeur, borné en front à la rue Brock, en arrière à Norbert Grandmond, au Sud-Ouest par le terrain de F. A. Lemaire et du côté Sud-Est à Jean Gauthier avec une maison et dépendances.

Les dites propriétés seront vendues à la charge par l'acquéreur de payer toutes les hypothèques et autres charges dont elles pourront être grevées et dont le montant et la nature seront mentionnés avant la vente.

Pour autres informations, s'adresser à

AMEDEE LAMARCHE,

Curateur.

Bureau de Lamarche et Olivier,
1709 rue Notre-Dame.

Montréal, 28 Septembre 1894.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—La Compagnie d'Imprimerie du Commerce, Rice et Bennett, photographes.

J. S. Kennedy & Co, importateurs.
Lindsay, Richardson & Cie, modes en gros.

Pinard, Boisvert & Ouellet, argentiers.
Bigaouette et Frères, provisions.

Thorburn.—N. E. Vale Cooperative Store.

Wolfville, N. E.—Brown, Munro & Co, instruments aratoires.

Moncton, N. B.—H.T. Stevens & Co, éditeurs.

Toronto.—Walsh & Norton, manufacturiers.

Cobourg, Ont.—P. McCallum & Sons, nouveautés.

Toronto.—Elliott & Son, peintres.
Read & Cyer, bois de sciage.

Hartney, Man.—Bateman & Chapins, bois etc.

Dartmouth.—N. E. Webber Bros, machinistes.

Halifax.—N. E. Cahill & Gallagher, barbiers.

St Thomas, Ont.—J. & W. Mickleborough, nouveautés.

Pembroke, Ont.—Fraser & Lloyd, magasin général.

Trois-Rivières, Q.—Beaudry & Pagé, feronnerie.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—The American Dental Laboratory, John B. et Walter B. Ridout.

The Oriental Trading Co., Léopold Milward.

Prunol Manufacturing Co., Félix Cornu, Arthur J. Richer et H. W. Reynolds.

Burnett & Co., courtiers et agents de change; Geo. H. Smithers et John J. Langman.

J. S. Kennedy & Co., importateurs; Wm. S. Kennedy, seul.

Ponton et Selby, huîtres; Alfred Ponton et Lawrence Selby.

Marlow & Duval, manufacturiers de chapellerie; Joseph Duval et Isaac B. Marlow.

Rea & Skead, plombiers; Edward Rea et Wm. Skead.

Tremendaum et Shurtz, tailleurs; Benjamin Tremendaum et Aaron Shurtz.

Burt et Rousseau, électriciens; W. J. Burt et Jos. M. A. L. Rousseau.

Demers et Cie, bouchers; Elizabeth McNiece épouse de Geo. Demers, seule.

Bigaouette & frère, épicerie; Félix Bigaouette, seul.

Cartier et Commette, hôtel; Hilaire Cartier et Calixte Commette.

Emblem Bros, immeubles; Jos. Emblem, seul.

P. Lemieux et Cie, sellerie; Pierre Lemieux et Alfred Allard.

Société Canadienne d'Invention, Théophile E. Ayotte et Arthur A. Charbonneau.

The New Warren Scale Co., Wm. T. Lewis, seul.

Québec.—Brousseau et Trudel, commerçants; Rosario Brousseau et Louis Trudel.

Rochette, Dion & Cie, manufacture de chaussures; Alfred Rochette et Napoléon Dion

St-Henri de Montréal.—St. Henry Laundry; Louis Chicoine et Samuel Lauzon.

Lachine.—A. V. Robert & Cie, fruits, etc.; Rose Anne Tessereau, épouse de Amédée Victor Robert, seule.

Windsor Mills.—Crépeau & Cie, meules; Arsène Crépeau et Oscar Ducharme.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Cache Bay, Ont.—Jessup et Rush, magasin général.

Kingston, Ont.—Moncrief et Bryson, poêles et ferblanterie.

Douglasburg, Q.—Napoléon Paré, magasin général.

Trois-Rivières.—Beaudry et Jordan, feronnerie.

FONDS VENDUS

Montréal.—Odilon Bastien, nouveautés; fond vendu à Jobin & Cie.

Adams & Son, chaussures; fond vendu à 25c dans la piastre.

Chas Lamontagne, cigares; vendu à Thos. Mitchell.

Orangeville, Ont.—G. A. Campbell, chaussures; vendu à Beemer & Co.

Wingham, Ont.—Jos. Bullard, restaurant; vendu à W. A. Johns.

Robert Hill, fruits et pâtisseries; vendu à W. A. Johns.

Bradford, Ont.—Geo. Ogilvie, marchand tailleur; vendu à Bemrose Bros.

Millbrook, Ont.—Robert Powell, épicerie, etc., vendu à H. McCartney.

Collingwood, Ont.—Echlin et Walters, épiciers; Walters & Gibson, successeurs.

Teeswater, Ont.—Mary Dick, épicerie; John Newman, successeur.

Brantford, Ont.—M. Owens, restaurant etc.; vendu à Taylor et Russell.

Fort William, Ont.—A. D. Intherland & Co, épicerie, etc.; vendu à F. C. Perry.

Bedford, Q.—J. O. Mallette, magasin général; fond vendu à 45c dans la piastre.

Knowlton, Q.—S. L. Ledoux, tailleur; fond vendu à 40c dans la piastre.

Berwick, N. E.—Wm. F. Reid, mercerie; fond vendu à Henry A. Cornwall.

Hamilton, Ont.—C. L. Rymal, épicerie etc.; vendu à A. J. Limin.

Kingston, Ont.—Wm. Potter, hôtel; fond vendu à Chas. A. See.

FONDS A VENDRE

Chatham, Ont.—John Wall jr., nouveautés; fond en vente aux enchères le 5 octobre.

Bic—Mme N. Ouellet, magasin général; vente aux enchères le 3 octobre.

Cookshire.—Frank Urghart, tailleur; vente aux enchères.

Montréal.—Wilfrid Charpentier, épicier; fond annoncé à vendre.

R. Beullac, ornements d'église; vente aux enchères le 9 octobre.

A. Thibaudeau, chaussures; vente aux enchères le 6 octobre.

M. E. Authier & Cie, nouveautés; vente aux enchères.

Galt, Ont.—A. C. Fraser, feronnerie; vente aux enchères le 10 octobre.

Woodstock, Ont.—F. Chalmers, chaussures; vente aux enchères le 4 octobre.

Tona Station, Ont.—Succession J. J. Campbell, magasin général; fond à vendre.

Petrolea, Ont.—S. Swift, confection; fond annoncé en vente.

Mono Road.—J. T. Hutchinson, magasin général; vente aux enchères.

Longueuil Q.—Félix Dansereau, buanderie; fond et propriété en vente aux enchères le 26 octobre.

Dundalk, Ont.—Andrew McArthur, voiturier; annonce son-fond en vente.

Guelph, Ont.—Shaw & Turner, marchands tailleurs; vente aux enchères le 12 octobre.

Niagara Falls, Ont.—A. E. Salter,

nouveautés ; vente aux enchères le 8 octobre.

Orillia et Aurora, Ont.—R. Grennan, magasin général ; à Aurora, en vente aux enchères le 10 octobre.

INCENDIES

Guelph, Ont.—The Curtain & Upholstery Co., dommages.

Muirkirk, Ont.—Marthe J. Allan, magasin général ; incendié.

Toronto.—F. J. Wesley & Co, manufacture d'articles en bois ; incendiés.

Bradford, Ont.—J. S. Boddy & Bro, nouveautés et épiceries, incendiés.

W. M. Scott, pharmacie, dommages.

Bathurst, N. B.—James Buttimer, magasin général ; incendié, pas d'assurance.

Clarke & Lounsbury, instruments aratoires, incendiés.

Jacob White, magasin général incendié.

Samuel Williamson, magasin général, incendié.

Cedar Springs, Ont.—O. Nichol, magasin général, dommages.

Collingwood, Ont.—W. P. Hill, boulanger, dommages.

Cypress Hill, Man.—Jos. Riley, grains etc., élévateur, incendié.

Nanaimo, C. A.—B. Aaronson, tabac ; Gough et Evans, hôtel ; Jos. Guffalo, hôtel ; T. O. Morgan, tailleur ; C. E. Stevenson & Co, nouveautés ; incendiés.

Collingwood, Ont.—The Bryan Manufacturing Co., incendiée,

D. G. Cooper, scierie ; dommages.

Beaulieu, Q.—Thomas Lizotte, hôtel ; incendié ; assurance partielle.

Paisley, Ont.—D. Fisher, manufacture de lainages ; incendié.

DÉCÈS.

Ayr, Ont.—David Goldie, meunier ; décédé.

Toronto.—John Ayre, hôtel, décédé.

Halifax, N. E.—Michael Power, spiritueux, décédé.

New Glasgow, N. E.—Robert Adams, magasin général, décédé.

Colchester, Ont.—C. Reneau, hôtel, décédé.

St-Rémi, Q.—A. Bisailon et fils, carrossiers ; Alexis Bisailon, père, décédé.

Brighton, Ont.—M. P. Ketchum, banquier, décédé.

Bedford, N. E.—R. F. Pagé, épicier, décédé.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Dame Alice Jane Swail, épouse de George W. Clarke, commerçant.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Montréal.—Robert et Jodoin, faillis ; premier dividende le 18 octobre. Kent & Turcotte, curateurs.

Hormisdas David, failli ; premier et dernier dividende le 16 octobre. Chas. Desmarteau, curateur.

Bazinet et Deslières, faillis ; premier dividende le 18 octobre. Kent & Turcotte, curateurs.

L. Desrosiers, failli ; premier et dernier dividende le 18 octobre. Chas. Desmarteau, curateur.

CURATEURS

Ste-Marie de Blandford.—Jos. Charrette, failli ; A. A. Leclerc, curateur, Bécancour.

St Paulin.—C. Gélinas, failli ; H. A. Bédard nommé curateur.

Québec.—Racine & Dion, faillis ; Geo. Darveau, nommé curateur.

Montréal.—E. H. Lesage, failli ; Amédée Lamarche et Arthur Turcotte, nommés curateurs.

Napoléon Galarneau, failli ; Kent et Turcotte, nommés curateurs.

Jos. Lafortune, failli ; Kent et Turcotte, nommés curateurs.

James Leslie, failli ; W. Alex. Caldwell nommé curateur.

Cyprien Robert, failli ; Joseph Roseninge, nommé curateur.

St Polycarpe.—Théophile Blondin, failli ; Napoléon St Amour, nommé curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

East Hereford.—Alexandre Chaloux, commerçant ; cession.

Québec.—Cimon et Vignola, manufacture de chaussures ; demande de cession.

Daly et Cie, provisions ; demande de cession.

Antoine Dassylva, chaussures ; demande de cession.

Frs Moisan, manufacture de chaussures ; demande de cession.

Béland et Martineau, bois de sciage ; demande de cession.

Sherbrooke.—Etienne Boucher, ferronerie ; demande de cession.

Ste Cunégonde.—Authier frères, nouveautés ; cession à Kent & Turcotte.

Gaspé Bassin.—H. S. Lowndes, scierie ; cession.

St Alphonse, Chicoutimi.—Charles Hamel, magasin général ; cession.

Montréal.—David Brunet, chaussures ; cession à Chas. Desmarteau.

Lanthier et Labelle, nouveautés ; cession.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA.

— MANUFACTURIER DE LA —

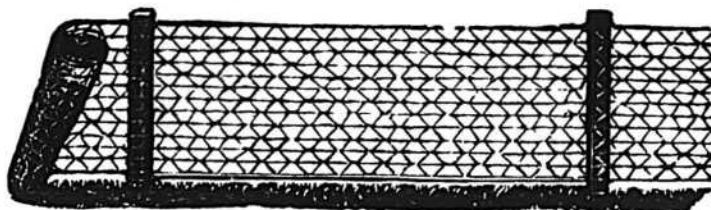
Cloture en FIL DE FER CROISÉ de Kitzelman

Cette Clôture a Remporté tous les

PREMIERS PRIX

partout où elle a été exposée.

CHICAGO, TORONTO, MONTREAL.



C'est la Clôture

— LA —
MOINS DISPENSIEUSE.

Voyez à l'Exposition de Quebec le fonctionnement de la machine brevetée de Kitzelman, pour faire la clôture en fil de fer.

✦ J. A. VAILLANCOURT ✦

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinnettes en belle épipette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromageries, Spécialité de Tinnettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

Bédard et Vincent, nouveautés; cession.

Narcisse Vermette, manufacturier, cession; passif \$23,000, assemblée des créanciers le 8 octobre.

Elzéar Falardeau, nouveautés; demande de cession.

James Leslie, manufacturier de courroies; cession.

ONTARIO

Queph. — Shaw et Turner, marchands tailleurs; cession à E. R. C. Clarkson.

A. A. Cutting, épicier; cession à Archibald McLaren.

Alex McMillan, teinturier; cession à Robert McKenzie.

Vernon. — John Howell, forgeron, etc.; cession à Peter Larmouth.

Huntsville. — John Ewens, sellerie; cession à J. W. Bettes.

Toronto. — Withrow et Hillock, bois de sciage et glacières; cession à A. A. Wright.

James Sinclair, marchand tailleur; cession à John McClung.

Warton. — Peter Habel, chaussures; cession à John Ferguson.

Boumanville. — Tod & Co., nouveautés; cession à Henry Barber & Co.

Cache Bay. — P. Chenette, magasin général; cession à Z. Majeau.

Durham. — Merritt Cochrane, instruments aratoires; cession à A. H. Jackson.

Sudbury. — Mondoux et Perras, hôtel; cession à T. Fournier.

Chatham. — Donald Angus, restaurant, etc.; cession à Andrew Thompson, jr.

Alexandria. — Cahill Bros, chaussures; cession à D. E. McIntyre.

Forest. — John Marshall, marchand de bestiaux; cession à Wm. Sparling.

New Dundee. — J. M. Weber, carrossier; cession à J. U. Clemens.

Petrolia. — Robert Houston, spéculateur; cession à W. H. Hammond.

Toronto. — John Ogden, pharmacie; cession à W. A. Campbell.

NOUVELLE ECOSSE

Chester Basin — Hiram Kenniger, commerçant; cession.

Dartmouth. — John Myers, écurie de louage; cession.

West Berlin. — Thos. A. Hénon, bois de sciage; cession.

NOUVEAU BRUNSWICK.

Newcastle. — J. A. Clark, nouveautés; cession.

COLOMBIE ANGLAISE.

Vancouver. — G. L. Simpson, nouveautés; cession

EN DIFFICULTÉS

Toronto. — F. J. Best, hôtel; demande du délai.

Québec. — A. A. Cantin, épicier; prépare un état de ses affaires.

Montréal. — Gallipoli et Baudet, restaurant; vente par huissier annoncée.

CONCORDATS

Montebello, Q. — L. N. Castonguay, magasin général; a obtenu un concordat de ses créanciers.

Sherbrooke, Q. — J. B. Bernier, épicier; demande un concordat à 25 p.c.

VENTES PAR LE SHÉRIF

DISTRICT DE QUÉBEC

Couture vs Samson

Notre Dame de la Victoire. — Lot 192 du cadastre officiel, terre au cinquième rang, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Notre Dame de la Victoire, comte de Lévis, le 8 octobre 1894 à 10 h. a. m.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
Spécialité: — REGLEMENTS DE FAILLITES.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,

Liquidateurs et Fidél-Commissaires.

SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215
Tél. Bell 815.

MONTREAL.



En vente chez tous les Epiciers
et Marchands de Liqueurs.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payabled'avance.

LE **CELEBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •**

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.

F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

FOURRURES



FOURRURES

Assortiment complet des Modèles les plus nouveaux en fait de

MANTEAUX, COLLERETTES, GARNITURES, MANCHONS, BOAS, Etc., Etc.

Spécialité de MANTEAUX et COLLERETTES EN SEAL POUR DAMES.—Modèles Exclusifs.

Toujours en mains un assortiment considérable de

PEAUX DE LION, TIGRE, LEOPARD, OURS POLAIRE, BUFFLE et autres

— PRIX ENVOYÉS SUR DEMANDE —

G. R. RENFREW & CO

35 ET 37 RUE RUADE, QUÉBEC.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 OCTOBRE 1894.

Allumettes.		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.	\$3 70		
Tiger	3 40		
Telephone	3 50		
Star No. 2	2 50		
Carnaval	2 80		
Parlor	1 75		
Louisville	\$2 50 à	2 65	
Dominion		2 25	
Allumettes Nelson.			
Steamship	la caisse.	2 65	
Railroad		2 75	
Articles divers.			
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½	0 40	
Bouchons communs gr.	0 20	0 30	
Bleu Parisien.	0 11	0 13	
Brûleurs pour lampes			
No 1, doz.	0 90	1 00	
No 2, " "	0 00	0 80	
No 3, " "	0 00	0 70	
Bougie Paraffine, lb.	0 12	0 13	
London Sperm.	0 00	0 11½	
Fournier.	0 16	0 19	
trouées.	0 00	0 21	
couleur.	0 00	0 23	
Chandelles suif, lb.	0 9	0 60	
Cartes à jouer, doz.	0 40	2 50	
Camomille, lb.	0 25	0 35	
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60	0 90	
Lessiv concentré, com.	0 35	0 40	
pur.	0 00	0 65	
Greenbank doz.	0 00	0 70	
Mine Royal Dome g.	1 70	0 6½	
James	2 40	0 00	
Rising Sun large doz	0 70	0 00	
small doz.	0 40	0 00	
Sumbeam large doz.	0 70	0 00	
small doz.	0 00	0 35	
Silverine grande, doz.	0 75	0 00	
Mèches à lampe No. 1.	0 18	0 22	
No. 2.	0 00	0 15	
No. 3.	0 12	0 13	
Savons, botte.	1 00	3 45	
Savon de Marseille (Cassille) lb.	0 08	0 10	
Cable coton ½ pce., lb.	0 18	0 22	
Manilla, lb.	0 12	0 14	
Sisal, lb.	0 38	0 08½	
Jute, lb.	0 08½	0 09	
Ficelles 3 fils, 30 pieds.			
40	0 60	0 60	
48	0 70	0 70	
60	0 85	0 85	
72	1 00	1 00	
100	1 25	1 25	

Ficelles 6 fils, 30		Pr. x eu gros	
"	40	1 00	
"	48	1 20	
"	60	1 40	
"	72	1 60	
"	100	2 10	
Vernis à harnais, gal.			
doz.	1 10	1 20	
à tuyaux, gal.	0 00	0 90	
Parisien, doz.	0 70	0 75	
Royal polish, doz	0 00	1 25	
Seaux, 2 cercles, doz.			
3	1 60	1 70	
Pipes, en boîtes.	0 65	0 90	
Laveuse Nelson favorite	1 20	0 00	
Planet, doz.	1 60	1 80	
Graine de lin, lb.			
moulue, lb.	0 00	0 03½	
canari, lb.	0 05	0 05½	
chanvre, lb.	0 00	0 05	
Rapé, lb.	0 00	0 07	
canari paq., lb.	0 00	0 07	
Bains.			
Balais H. A. Nelson & Sons. doz.			
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00		
Parsy 4	2 70		
Thistle 4	2 40		
Maple Leaf A 4 c.	3 00		
B 4 cordes, stained	2 45		
Shamrock A 4	2 40		
B 4	2 40		
Daisy A 3	2 20		
B 3	1 90		
Tulip No. 1 3	1 75		
No. 2 3	1 45		
Wicks H. A. Nelson & Sons			
No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85		
No 2, 1 " " émaillé.	0 95		
No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85		
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé.	0 85		
A. 1 c'de, m'che émail.	1 30		
B. 2 " " " "	1 45		
C. 3 " " " "	1 60		
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10		
XX " " " "	1 25		
XXX " " " "	1 35		
I. de poche, 1 " " émaillé.	1 25		
INR 1 " " nickelé.	1 80		
2 N 2 " " avec ann.	2 40		
2 N R 2 " " " "	2 60		
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche	1 60		

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Prix en gros	
bout peluche	1 75		
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00		
C. P. R. 2 " " "	1 95		
1 Hearth 2 " " "	1 40		
2 " " " "	1 30		
3 " " " "	0 95		
A manche long pour plafond.	2 00		
Pour éviers.	0 45		
Cafés.			
Cafés rôtis.			
Standard Java	36c		
Old Gov.	31½c		
Imperial	31½c		
Arabian Mocha.	36c		
Pure	33c		
Standard Java et Mocha.	37c		
Old Gov. Java et Mocha.	35½c		
Java Siftings.	31c		
Jamaïque	27c		
Maracaibo	30c		
Rio.	24 a 27c		
Confitures et Gelées			
Confitures :			
Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50		
De Michel Lefebvre et Cie :			
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 13		
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12		
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11		
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 12		
do 14 " "	0 11½		
do 28 " "	0 11		
Tumbliers de 8 onces. la doz.	\$1 25		
do de 1 lb.	2 25		
Gelées :			
Michel Lefebvre et Cie :			
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 11		
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10		
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09½		
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 10		
do 14 " "	0 09½		
do 28 " "	0 09		
Tumbliers de 8 onces. la doz.	\$1 25		
do de 1 lb.	2 25		
Divers :			
Citrouilles.	\$0 80	0 90	
Marmelades.	2 10	2 15	
Conserves alimentaires.			
Légumes :			
Blé d'Inde.	doz.	0 85	0 95
Yarmouth 2lbs		0 00	0 00
Windsor		0 85	0 95

Hoegg Baked Beans		Prix en gros	
Windsor	1 35	0 00	
Haricots de Boston	2 10	2 25	
Pois canadiens 2 lbs.	0 85	0 95	
Petits pois français. botte	0 10	0 11	
extra fins. botte	0 15	0 18	
extra surfins	0 17	0 16	
Tomates	doz.	0 80	0 85
Haricots verts		0 85	1 10
Champignons la botte		0 15	0 24
Truffes la doz.		2 25	2 50
Olives.		2 25	3 60
Poissons :			
Clams, 1 lb.	doz.	1 40	1 50
Homards		1 90	2 00
de botte plate.		2 50	2 60
Huitres, 1 lb.		1 40	1 50
" 2 " "		0 00	2 40
Maquereau		0 95	1 00
Sardines canad.	botte	0 00	0 05
" am		0 09½	0 10
" frs		0 07	0 20
" frs		0 16	0 35
Smelts (Eperlans)	doz.	0 00	0 55
Saumon		1 25	1 36
Harang mariné.		0 00	1 90
Anchois.		3 25	0 00
Fruits :			
Ananas, 3 lbs.	doz.	2 25	3 00
Blucets, 2 lbs.		0 80	0 85
3 lbs.		0 00	0 00
Fraises		1 75	2 00
Pêches, 2 lbs.		2 25	2 35
3 lbs.		3 10	3 25
Poires, 2 lbs.		1 80	2 00
3 lbs.		2 60	3 00
Pommes, gal.		0 00	2 85
3 lbs.		1 00	1 05
Prunes, 2 lbs.		1 50	2 00
Viandes en conserve :			
Corned Beef, 1 lb.	doz.	1 75	1 80
2 lbs.		2 93	2 95
14 lbs.		21 03	0 00
Dinde, 1 lb.		0 00	2 30
Langue, 1 lb.		0 00	4 00
2 lbs.		0 00	7 60
Langue de bœuf, 1 lb.		0 00	7 00
2 lb.		0 00	8 25
English Brawn.		0 00	1 50
Bœuf émiellé sec.		0 00	2 75
Pâtés de foie gras.		6 00	8 00

Fabrique de Sacs en Papier de Quebec

Fabricants de SACS EN PAPIER de toutes sortes.

JOBBER DE PAPIER A JOURNAUX, MANILLE, BRUN, GOUDRONNÉ, PAPIER A LAMBRIS, FEUTRE, ETC., ETC.

DEMANDEZ NOS ÉCHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX.

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de Chaussures

QUEBEC.

Une OFFRE LIBERALE

\$1,000 seront données à une institution de charité si l'affirmation suivante peut être réfutée :

Johnston's Fluid Beef

Contient un élément floconneux ; un once de Johnston's Fluid Beef contient plus de nourriture pour les muscles que 50 onces d'extrait de viande de Liebig ou d'autre thé de bœuf clair.

The JOHNSON FLUID BEEF CO.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

	Prix en gros	
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00	2 30
Poulets, 1 lb.	0 00	2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 03	2 20

Marinades :

Marinades Morton	doz.	2 30	2 85
" Crosse & Black well,	doz.	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz.	3 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz.	0 00	1 80
Cornichons arom., A. C.	doz.	0 00	2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50	3 75
" " chop.	6 25	6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25	3 50
Catsup de tomates.	1 00	3 50
" de champignons.	1 90	3 40
Sauce aux anchois.	3 25	3 50
Sauce Chili.	3 75	4 00

Empois et Féculés.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" " Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" " en 1/2 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.	9
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham " "	6 1/2
Challenge " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb.	7 1/2
Benson's No. 1 " "	7 1/2
St. Lawrence No. 1 " "	7 1/2

Epiques pures.

Poivre blanc, lb.	0 20	0 00
" noir, lb.	0 15	0 00
Cannelle, lb.	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.	0 25	0 30
" ronds, lb.	0 15	0 20

	Prix en gros	
Cassia en nattes.	0 10	0 12
Gingembre Jam. moulu.	0 25	0 35
" " racines.	0 00	0 20
" " Afrique moulu.	0 00	0 00
" " racines.	0 00	0 00
Muscade blanche.	0 00	0 65
" non blanche.	0 00	0 90
Macis.	0 62 1/2	0 70
Piment.	0 10	0 00
Anis.	0 08	0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 05	0 06
" " Elome.	0 00	0 00
" " Loose Muscatels, bte	1 65	1 80
" " London Layers.	1 80	2 00
" " Black Baskets.	0 00	3 00
" " Imperial Cabinet.	0 00	2 35
" " Connaisseurs Clusters.	2 75	3 00
" " Black Crown.	0 00	3 50
" " Fine Dehesa.	3 25	3 70
" " Sultana.	0 05	0 06
" " Corinthe nouv.	0 03 1/2	0 04
Prunes Atlas.	0 00	0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.	0 10	0 11
" " molles.	0 11 1/2	0 12 1/2
Noisettes.	0 08	0 09 1/2
Noix Marbot.	0 10	0 12
" " Grenoble.	0 11	0 13
" " Brésil.	0 10 1/2	0 11 1/2
Peanuts rôtis.	0 07	0 08
Pecan.	0 08	0 08 1/2
do polles.	0 08 1/2	0 15
Figues, layers.	0 10	0 11
" en pailions.	0 05	0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 1/2	0 06
" en pailions.	0 04 1/2	0 05
Pommes séchées.	0 06	0 07
Pommes évaporées.	0 00	0 9 1/2

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$2 50	\$3 00
do do 1/2 bte.	1 25	1 50
Oranges de Jamaïq. qrt.	5 50	6 00
" " boîte	0 00	3 50
" de Valence, caisse	0 00	0 00
Bananes, le régime.	0 20	0 58
Cocos, le cent.	1 00	3 00
Oignons rouges, le quart	1 75	2 00

Fruits de Californie.

	Prix en gros	
Poires, la 1/2 boîte.	1 50	1 60
Prunes,	0 00	0 00
Pêches,	1 50	2 00
Oranges,	200	0 00 à 0 03
" "	150	0 00 à 0 00
" "	125	0 00 à 0 00
Cerises	0 00	0 00
Abricots	0 00	0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00	0 00
Raisin bleu, le panier.	0 20	0 25
" vert,	0 00	0 50
" Catawba, la lb	0 02	0 2 1/2
" Delaware,	0 03	0 60
" Niagara,	0 00	0 02 1/2
" Californie, caisse.	1 50	2 00
" Concord, la lb.	0 00	0 02 1/2

Fruits du pays.

Poires, le quart.	5 00	7 00
Prunes, le panier.	0 75	0 00
Pêches,	0 70	0 60
Bluets, la boîte.	1 00	1 25
Atocas, la boîte.	0 00	0 00
Cerises le panier.	0 00	0 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00	0 00
" d'automne,	0 00	0 00
" Fameuses,	2 50	3 00
" St. Laurent,	2 25	2 50
" Alexandre,	2 25	2 75

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 51
Blé blanc	0 00	0 00
Blé du printemps	0 51	0 52
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 00	0 63
" " No 2 dur.	0 00	0 61
" " No 3 dur.	0 00	0 00
Blé du Nord No 2.	0 00	0 00
Avoine.	0 34	0 35
Blé d'Inde, en douane.	0 00	0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 58	0 60
Pois, No 1.	0 00	0 00
Pois No 2, ordinaire.	0 67	0 68
Orge, par minot.	0 45	0 47
Sarrasin, par 50 lbs.	0 47	0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00	0 00

FARINES

	Prix en gros	
Patente d'hiver.	3 30	3 55
Patente du printemps.	3 30	3 55
Patente Américaine.	0 00	0 00
Straight-roller.	2 85	2 90
Extra.	2 60	2 60
Superfine.	2 40	2 55
Forté de boulanger, citée.	3 20	3 25
Forté du Manitoba.	3 20	3 27

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 40	1 60
Superfine.	1 10	1 20

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	4 00	4 10
do en barils.	1 90	1 95
do en sacs.	1 90	1 95
Farine d'avoine granulée,	4 00	4 10
do en barils.	1 90	1 95
do en sacs.	1 90	1 95
Avoine roulée en barils.	4 00	4 10
do do en sacs.	1 90	1 95

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	16 00	16 50
" de Manitoba	15 50	16 00
Grue	18 00	18 50
Moulée	22 00	24 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40	\$0 45
" loup-marin raffi.	0 38	0 45
" paille	0 35	0 37 1/2
" de lard, extra	0 65	0 75
" " No. 1.	0 60	0 70
" d'olive p. mach.	0 80	1 00
" à salade,	0 70	0 85
" d'olive à lampion	1 20	2 00
" de spermaceti	1 40	1 60
" de marsouin	0 50	0 60
" de pétrole, par char.	0 00	0 00
" " p. 10 qrt.	0 12	0 12
" " de 1 à 5 qrt.	0 12	0 12
" Américaine, par char.	0 00	0 00
" " par 10 qrt.	0 16	0 16
" " par 5 qrt.	0 16	0 16
" " par qrt.	0 16	0 16

Fondée en 1867.

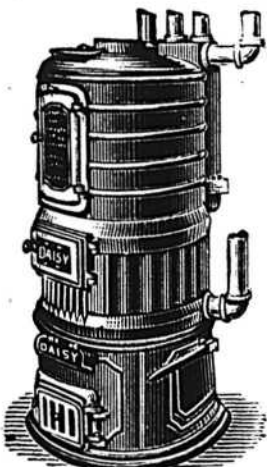
L. W. TELMOSSÉ & CIE

Successors de Gaucher et Telmosse

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en-mains les vins de Sauterne et Clarets.



**LA FOURNAISE SPENCE
A L'EAU CHAUDE "DAISY"**

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

**WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

BON

SEL

—DE—

TABLE

SE VEND BIEN.

Essayez notre . . .

SEL ACME

Il ne Durcit pas.

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., East,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 OCTOBRE 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co	8 30
" " G. qts.	0 00
" " pints	0 00
" " Posse, qts	0 00
" " pint	0 00
" " 4 doz. 1/2	0 00
" " Loubon, la caisse 2d.	1 40
" " Plagniol c.	6 00
Lavenses, etc.	
Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" " 1, " "	8 00
" " 2, " "	7 00
" " 3, " "	6 00
Lavenses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" " Eddy X	1 25
" " All wood	1 25
" " Waverly	1 50
" " Planet	1 60
" " Royal Rose	1 45
" " N'th'n Queen	2 25
" " Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 65
" " 1, " "	1 80
" " 2, " "	2 10
" " 3, " "	2 40
" " 5, " "	3 00
Liqueurs et spiritueux.	
<i>Brandies. (droits payés.)</i>	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" " V O	16 00 0 00
" " gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" " gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" " gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse.	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse.	7 50 0 00
" " V.O.	8 75 0 00
" " V.S.O.	10 00 0 00
" " V.S.O.P.	12 00 0 00
" " W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50
" " 24 pts	9 50
" " 48 1/2 pts	10 50
" " 12 qrts	12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 1/2 pts	14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse.	8 75 0 00
" " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" " V S O	14 00 15 00
" " V S O P	15 00 16 00
Rhums.	
Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75
Gins	
Caisse verte. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 85
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50c et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24c.	5 50 10 50
" " 25c et plus	5 10 10 10
" " gallon	2 80
Méeus " " " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méeus, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pta. 7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	" pta. 7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	" pta. 7 50
" " qts.	8 50
Whiskeys Importés.	
H. Fairman & Co.	" " 7 25 8 25
" " gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	" " caisse 9 00 9 25
Sheriff's	" " 9 25 9 75
" " gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay " "	8 00 8 25
" " Brand " "	" " " "
Glenfalloch " "	8 50 8 55
" " High'd " "	3 40 3 55
Glenlivet " " " "	8 75 9 00
" " " " " "	9 75 10 00
" " old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00 8 00
" " " " " "	pts. 8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " " " "	11 25 0 00
" " " " " "	0 00 12 50
Geo Rae & Co " " "	8 75 00 00
" " " " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 00
" " gal.	3 75 4 00
Dunville & Co " c'se	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " " " "	pts 8 00 9 00
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 2 20
" " 5 ans.	2 25 2 50
" " 6 ans.	2 35 2 60
" " 7 ans.	2 55 2 70
Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25 0 00
" " X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" " flasks.	7 75 0 00
" " 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club " qts.	8 75 0 00
" " flasks.	9 25 0 00
" " 1/2 flasks.	9 75 0 00
Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, caisse.	6 50 0 00
Vermouth Nolly Prat, c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.	
Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	10 75 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka,	
Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00
Liqueurs Saintoin Frères.	
Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00
Liqueurs Maraspol & Cie.	
Menthe glaciale. c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Marc vieux	12 50 0 00
Chartreuses etc.	
	12 lit. 24 1/2 lit.
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte	\$26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00
Liqueurs Rouvière Fils.	
	12 b'l. 24 1/2 b'l.
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis.	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groselle	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'Invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
traces de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

LE PRIX COURANT
A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires
ADMINISTRATION: { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.
REDACTION: { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.
ABONNEMENTS
(Strictement payable d'avance.)
Montréal et Banlieue un an \$2.00
" " " " 6 mois 1.00
" " " " 3 mois 0.50
Canada et Etats-Unis, un an 1.50
" " " " 6 mois 0.75
France et Union Postale un an 3.0
LE NUMERO 10 CENTINS.
Adresser toutes communications comme suit:
LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

BONNE OCCASION
A VENDRE un COFFRE-FORT
(safe) absolument neuf, d'une marque bien connue
Avantage exceptionnel.
S'adresser au bureau du PRIX COURANT, cham-
bre 402, bâtisse New York Life.



DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-
signé et portant la souscription " Soumission pour
Quai, Baie St-Paul," seront reçues à ce bureau jus-
qu'à Vendredi le 26 Octobre prochain, pour la con-
struction d'une allonge au Quai de la Baie St-Paul,
Comté de Charlevoix, Québec.
Les plans et devis pourront être vus au Ministère
des Travaux Publics à Ottawa, ainsi qu'au bureau
de Poste de la Baie St-Paul, et les soumissionnaires
pourront y obtenir des formules de soumission ainsi
que tous les autres renseignements voulus.
Les soumissions devront être faites sur les for-
mules imprimées qui seront fournies et être signées
par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre
ne sera prise en considération.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un
chèque accepté sur une banque incorporée, égal à
cinq pour cent (5%) du chiffre de la soumission, et
fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux
Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumission-
naire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le
contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.
Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera
remis.
Le Département ne s'engage pas à accepter ni la
plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
E. F. E. ROY, Secrétaire.
Département des Travaux Publics.
Ottawa, 26 Septembre, 1894.

T. PREFONTAINE H. BOURQUIN
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de
BOIS de SCIAGE
BUREAU:
Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,
STE-CUNEGONDE
CLOS A BOIS:—
Le long du Canal Lachine, des deux côtés.
Tel. Bell 8111. MONTREAL.

J.S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR
Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Mélasses.	
Prix en gros	
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.	0 33 0 00
" quart.	0 00 0 33 1/2
Antigua.	0 00 0 00
Trinidad.	0 26 0 28

Montardes.	
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle "	0 11 0 00
Macaroni du Canada.	0 04 0 04 1/2
Vermicelle "	0 04 0 04 1/2
" en boîte de 5 lbs.	0 22 1/2 0 25
" " 10 lbs.	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollad oats, le sac.	2 35 0 00
Pessicadé wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fondus, qrt. 106 lbs.	4 00 1 25
Chocolat des gourmets fin la livre.	0 00 0 31

Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.	2 30
" " 3 " "	1 20
" " superb 6 "	2 10
" " 3 " "	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2

Poissons.	
Harangs Shore	brl. 0 00 4 75
" " "	brl. 0 00 2 50
" Labrador	brl. 0 00 5 25
" " "	b. 0 00 2 75

Harangs Cap Breton.	brl. 5 97 6 00
" " "	brl. 0 00 3 25
Morue sèche.	cwt. 4 75 5 50
" No 1 en quart.	lb. 0 00 5 50
" No 1 large quart.	qt. 0 00 5 75
" No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée.	lb. 6 00 6 50
Poisson blanc lac Sup.	brl. 0 00 0 00
Traite des lacs.	qt. 0 00 0 00
Saumon Labrador.	brl. 0 00 12 50
Saumon do	brl. 0 00 0 00
Maquereau No 1.	brl. 0 00 0 00
" No 2.	brl. 0 00 0 00
" No 3.	brl. 0 00 0 00
Saumon Colombie A.	brl. 0 00 6 00
do do	baril 0 00 11 00
Anguille.	lb. 0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.	
Townships frais.	" 0 17 0 19
" 2de qual.	" 0 15 0 16
De l'Ouest.	" 0 15 0 16
Rouleaux.	" 0 00 0 00
Beurre de beurrieres	" 0 19 1/2 0 21

Fromage.	
De l'Ouest.	la lb. 0 11 0 00
De Québec.	" 0 10 1/2 0 11
Petites meules.	" 0 10 1/2 0 11

Œufs.	
Mirés à la caisse.	0 13 0 14
Non mirés à la caisse.	0 09 0 10
Strictement frais.	0 16 0 17

Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre.	0 60 0 65
Sucre.	la lb. 0 05 0 08

Miel et cire.	
Miel coulé.	la lb. 0 66 0 07
Miel blanc nouveau.	" 0 08 0 09
Miel en gateaux.	" 0 08 1/2 0 14
Cire vierge.	0 25 0 27

Riz.			
sacs	sacs	poches	p.
J. 1 à 4 sacs.	3 85	4 00	4 05
" 5 9	3 90	3 95	4 00
" 10 24	3 85	3 90	3 95
" 25 et plus.	3 80	3 85	3 90
B. 1 à 4 sacs.	3 45	3 50	3 55
" 5 9	3 40	3 45	3 50
" 10 24	3 35	3 40	3 45
" 25 et plus.	3 30	3 35	3 40

English style.	
En sacs de 250 lbs.	
Prix en gros	
1 à 4 sacs.	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus.	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs.	le sac, 1 35
" 50 "	" 2 60

Salaisons, Saindoux, etc.	
Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart	\$19 50 22 00
" " le quart	10 00 11 25
" " Short Cut Clear	
" " le qt.	00 00 21 00
" " le 1/2 "	0 00 10 75

Saindoux :	
Pur de panne en seaux.	00 2 10
Canistres de 10 lbs.	10 10 1/2
" " 5 "	10 1/2 10 1/2
" " 3 "	1 1/2 10 1/2
Composé, "Anchor" en seaux	0 00 1 50
Canistre de 10 lbs.	7 1/2
" " 5 "	7 1/2
" " 3 "	08c
Jambons, la lb.	11 1/2 12

Saindoux	
Standard, en seaux.	1 55
Globe.	1 50

Divers :	
Lard fumé, la lb.	0 12 0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt.	19 00 20 00

Spécialités de Jos. Quevillon & C ^{ie} .	
Prix en gros	
Saucisses au porc frais.	lb. 0 07 0 08
" de Bologne.	lb. 0 06 1/2 0 07
" au poulet.	doz. 0 00 1 00

Sel.		Prix en gros	
Sel fin, quart,	3 lbs.	\$2 90 à	\$3 00
" "	5 lbs.	2 75	2 80
" "	7 lbs.	2 50	2 60
Sel gros livré, sac		0 49	0 50

Sirops.	
Sirop américain.	gal. 0 19 1/2 0 24
Amber.	qts 0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins	2 lbs. 0 00 0 08
" "	8 lbs 0 30 0 32

Sucres.	
Jaunes raffinés.	0 03 1/2 0 11
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	qts 0 04 1/2 0 00
" "	bte 0 05 1/2 0 00
Cut loaf.	qts 0 04 1/2 0 00
" "	bte 0 05 0 00
" "	bte 0 05 1/2 0 00
" "	" 0 05 1/2 0 00
Powdered.	qts 0 05 0 00
" "	bte 0 05 1/2 0 00
Extra granulé.	qts 0 04 1/2 0 00
" "	qts 0 04 1/2 0 00

Tabacs.	
Navy.	3s, 4s et 12s la lb. 48
Solace.	7s et 12s " 48
Butt's No 1.	12s " 48
British consols.	4s " 59
Laurel	3s " 49
Briar.	7s " 47
Honey suckle.	7s " 56
Napoléon.	8s " 50
Victoria.	12s " 47
Index.	7s " 44
Brunette.	12s " 44
" Derby Plug	
" Solace à fumer	12s " 46 1/2
" "	7s " 46 1/2
" "	3s " 46 1/2
Old Chum Solace à chiquer.	54

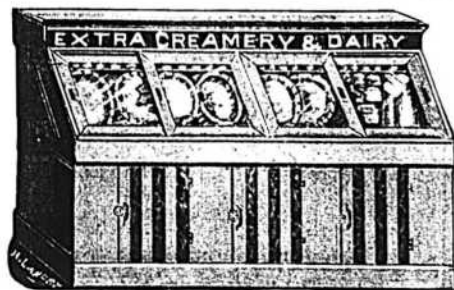
Thés.	
Japon commun à bon.	0 16 0 23
" bon à choix.	0 20 0 27
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou	0 15 0 08
Oolong, bon à fin	0 45 0 50
" Formosa.	0 25 0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra.	0 60 0 65

Wm. WARE & SONS

Importateurs de FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 708 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

B. P. 730. Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

UN Commis Voyageur bien connu

Ecrit ce qui suit :

MONTREAL, 1er Août, 1894.

A la AN 'HOR MED. CO., Montreal.

Je prends plaisir à proclamer l'effet réellement étonnant et bienfaisant que votre ANCHOR WEAKNESS CURE a produit sur moi et dans ma famille. Un de mes enfants en particulier, souffrait d'une grande débilité et après avoir essayé plusieurs toniques sans bon résultat, j'achetai une bonne cille de ANCHOR et il m'a donné satisfaction complète. Dans quelques semaines, mon enfant prit des forces et du poids, et jouit maintenant d'une bonne santé. Je comprends bien que votre excellent tonique jouisse d'une grande popularité et d'une grande vogue, partout où il est en usage depuis quelque temps, parce qu'il a mérité, et je considère que c'est mon devoir envers le public maintenant où il y a tant de charlatanisme, de proclamer mon expérience.

Votre, etc., GEO. BROWN, Voyageur pour MM. Crathern & Caverhill.

S'adresser au

ANCHOR MEDICINE CO'Y QUEBEC ET MONTREAL

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général.

104 Rue des Soeurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montreal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 OCTOBRE 1894

Poud. à canon, com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin	0 24	0 46
" fin à extra	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60

Suif.

Suif raffiné, la livre	0 06	à 0 06½
Suif brut, "	0 03½	à 0 04½

Sapolo.

En caisses de ½ à ½ grosse, la gr.	11 30
------------------------------------	-------

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 70
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
" Malt, gallon	0 60	0 00
" La Bruyère	1 60	0 00

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse	3 00	3 50
" gall.	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse	5 65	6 65
" St Julien,	6 65	7 65
" Châteaux,	20 00	25 00
Bourgogne, caisse	8 00	24 00
" gallon	00 00	00 00
Stille, gallon	1 40	1 60
Sherry, caisse	6 80	11 40
" gallon	00 00	00 00
Porto, caisse	6 00	15 00
" gallon	00 00	00 00
Moselle, caisse	06 50	24 00
Sauternes, caisse	6 65	7 65
Graves, caisse	6 50	7 50

Champagnes.

J. Mumm, caisse	grts.	pus.
G. H. Mumm, caisse	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse	31 00	33 00
Pommery, caisse	31 00	33 00
Fréminet, caisse	28 00	27 00
Morizet, caisse	25 00	27 00

Louis Roederer, caisse	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse	28 00	30 00
Perrier Jouet, caisse	30 00	32 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse	31 00	33 00
Gd vin des Ambassade, o	14 00	15 25
Vin des Princes, caisse	24 00	25 00
Vin d'été, caisse	18 00	19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.	14 00	21 00
Hock Mousseux, caisse	14 00	16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00	15 50
" Nerea Raphael, c	14 00	15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.	0 00	9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.	0 00	9 00

Chocolats.

Menter.

Papier Jaune	lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamois	"	0 43	0 48
" Rose	"	0 50	0 56
" Bleu	"	0 58	0 66
" Vert	"	0 50	0 56
" Lilas	"	0 58	0 66
" Bronze	"	0 65	0 74
" Blanc glacé	"	0 73	0 83
" Premium	"	0 38	0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.		\$7 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.		3 75	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.		2 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.		0 55	

Essence de chocolat de Cowan non sucré, en paquet, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique	la lb.	0 33	0 35
" carbolique	"	0 30	0 40
" oxalique	"	0 10	0 12
" citrique	"	0 50	0 55
Alun	lb.	0 01½	0 24
Aloès du Cap	"	0 14	0 15
Borax raffiné	"	0 07	0 09
Bleu (carré)	"	0 12	0 16
Bromure de Potasse	"	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70	2 75	
Bichrom. de Potasse	lb.	0 10	0 15
Pearline, boîte	"	5 00	0 00
Camphre anglais	lb.	0 75	0 80
Camphre américain	"	0 60	0 70
Chlor. de Potasse	"	0 23	0 25
Chlorure de chaux	"	0 02½	0 05
Crème de tartre	"	0 20	0 22
Cendres de soude	"	0 01½	0 02
Couperose, 100 lbs.	"	0 80	1 00
Garance	lb.	0 00	0 00
Glycérine	lb.	0 16	0 20
Gomme arabique	lb.	0 50	1 25
Gomme épinette	lb.	0 25	0 00
Indigo Madras	"	0 70	0 80
Indigo Bengal	lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs.	"	0 75	0 90
Soda à pâte par baril	"	0 00	2 50
Soufre poudre lb	"	0 02	0 03
Soufre bâtons "	"	0 02	0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	"	1 50	2 00
Soda caustique 60° 100 lbs	"	2 10	2 25
Soda caustique 70° 100 lbs	"	2 25	2 50
Sels d'Epsom	"	1 50	3 00
Sel de soude	100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb.	"	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	"	0 12	0 14
Sulfate de morphine lb.	"	1 90	2 00
Sulfate de cuivre lb.	"	0 41	0 06
Strychnine oz.	"	0 90	1 00
Sumac lb.	"	65 00	70 00
Opium lb.	"	4 50	4 75
Phosphore lb.	"	0 60	0 75
Iodure de potasse lb.	"	4 00	4 25
Sulfate de Quinine oz.	"	0 40	0 45
Salpêtre lb.	"	0 06	0 74
Vert de Paris	"	0 00	0 15
Vitriol	"	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10	à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35	
" " " 2 " "	0 75	
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 50	
" " " 4 " "	1 00	
" " " 6 " "	1 50	
" de foie de morue, demiards	par doz	1 00
" " " Wyeth's demiards	par doz	6 50
" " " " par gal.	1 20	à 1 50
Trésor des nourrices,	par doz	1 40
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	"	1 75
Hop Bitters,	"	7 00
Radway Ready Relief,	"	1 90
Pain Killer,	par doz	1 75
Eau de Cologne	1 50	à 2 00
" " Hoyt's	1 85	à 1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75	
Essences	55c,	\$1, 1 50
" café	\$2,	3 50
6 75		
Specialités de L. Robitaille, Joliette.		
	Doz.	Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25	65 00
" petite	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande	7 00	90 00
" petite	3 75	40 00
Onguent antihémor.	1 75	18 00
" antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" magique pet.	1 00	10 00
Pommade " c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" petite	3 50	36 00
Tne-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge	4 00	42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT. P. GARON, Gérant.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & F. J. ART.

Toute commande promptement exécutée

Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
" petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00
Spécialités de Picault & Contant.	
Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros. \$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morte 8 oz	18 00
" " 6 oz	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80
Spécialité de A. C. Dionne.	
Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
Spécialités de la Anchor Medicine Co	
Anchor Weakness Cure.	Doz. Gros. 8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermifere Français au chocola.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" " (4 oz)	2 40 25 92
Cuir et peaux.	
Cuir à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19 0 21
" " 25 " et au-des.	0 18 0 19
" " léger.	0 16 0 17
" " No 2	0 15 0 15 1/2
" " 18 lbs en moy.	0 16 0 16 1/2
Zanzibar	0 18 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. ord.	0 17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" " union crop No 1 28	0 00 0 00
" " No 2 20	0 00 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p.lb.	0 25 0 26
" " No. 2	0 23 0 24
" " finis à la roue p.lb.	0 20 0 21
" " No. 2	0 18 0 19 1/2
" " laureau.	p. lb. 0 17 0 19
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" " forte No. 1	p. lb. 0 21 0 23
Vache grain. pesante	p. lb. 0 23 0 25
" " Hm. M. Lin le p.	0 10 0 11 1/2
" " écossaise	p. lb. 0 24 0 26
Taure française	p. pied. 0 00 0 85
" " anglaise	" " 0 00 0 70
" " canadienne	" " 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60 0 70
" " 38 à 45 "	p. lb. 0 57 0 62 1/2
" " 45 et plus	p. lb. 0 55 0 57 1/2
Vache fendue moy. Ont.	p. lb. 0 14 0 16
" " forte de Q.	p. lb. 0 14 0 16
" " mince	p. lb. 0 16 0 00
Vache vernie	le pied. 0 00 0 16
" " d'Ontario	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince	la doz. 4 00 0 00
" " épais	" " 9 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette	" " 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	" " 0 15 0 00
Kangourou	" " 0 38 0 45
Dongola dull	" " 0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 11 HM. 0 11
" " M.	0 10 L. 0 10
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 08 1/2
Buff de Québec H.	0 10 HM. 0 10
" " M.	0 9 L. 0 08 1/2
Buff de Québec No 2	0 00 0 08
Glove Grain Ontario	0 00 0 11
" " Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario	0 10 0 11
" " Québec	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 17 No 2 0 16
" " fini français	0 20
" " russe	0 19
Cuir à Reiture.	
Maroquin large	doz. \$24 00 \$36 00
" " petit	" " 18 00 22 00
" " persian	" " 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" " Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied.	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
Peaux.. Priz payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$4 00
do do	No. 2 3 00
do do	No. 3 2 00
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 55 à 0 60
Moutons, laine	0 00 à 0 60
Moutons, tondu	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	5 00 à 5 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do do do	No. 2 0 00
Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 16 à 0 17
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20
Chaussures.	
Brogans	Hommes. \$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
Wigwams	1 70 2 50
Mocassins	0 65 0 90
" "	1 50 2 15
A CHEVILLE.	
Split Boots	Femmes. \$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir	1 00 1 15
A COUTURE.	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 99
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

Prix en gros.			
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 24		
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00		
Noire,	" 0 17 à 0 18		
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16		
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00		
Buenos Ayres,	" 0 30 à 0 34		
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00		
Pelleteries brutes.			
Priz payés à Montréal.			
Vison, la pièce	\$1 50 à \$2 00		
Rat musqué (printemps)	0 12 0 15		
Marte, No. 1	1 90 2 00		
Renard roux	1 39 1 48		
Loup-cervier	3 00 3 50		
Bête puante	0 00 0 00		
Ours	7 00 18 00		
Loutre	8 00 12 50		
Castor, la livre	0 00 5 00		
Chat sauvage	0 25 0 75		
Prix en gros.			
Hommes.	Garçons.	Enfants.	
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75	
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75	
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75	
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95	
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90	
1 95 3 85			
1 10 1 70			
2 10 3 40			
1 40 2 15	1 25 1 60		
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50	
2 75 3 90			
1 50 2 00			
1 70 2 50			
0 65 0 90			
1 50 2 15			
Femmes.		Filles.	Enfants
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50	
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 70	
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75	
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70	
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65	
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65	

LESSARD & HARRIS

Cl-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage
421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.
Téléphone Bell, 2194.

MAISON LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.
SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.
REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LA WRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec.	Ay.	COMANDON & CO., QUANTIN & CO., PETER F. HEERING, R. THORNE & CO., "Kilty Scotch," GREENLESS BROS., "Claymore Scotch," BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, BLANKENHEYM & NOLET, Key Gin, ALFRED GRATIEN, MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	Cognac. Cognac. Copenhagen Greenock. Glasgow. Belfast. London. Rotterdam. Saumur. Torino.
CLODE & BAKER, Invalid's Port, J. W. BURMESTER, BONSONS & MULLER, J. ORNOSA & CO., SANCHEZ ROMATE HERMANOS, JIMINEZ & LAMOTHE, CHAMPY PERE & CO., ST BONNET & BELLEMER, BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Oporto. Oporto. Tarragona. Reus. Jerez. Malaga. Beaune. Bordeaux. Cognac.		

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles
OUTILLAGE.
Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.
Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.
9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES
PARIS. MONTREAL.
Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage
Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.
Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.
Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.
Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 4 OCTOBRE 1894.

Tuyaux en grès—liste

4 pcs. par longueur de 3pd	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 25
18 " " " "	2 10
24 " " " "	2 70

Coudees ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 60

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
12 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse

laquerre :

4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 " " " "	1 50	1 90
8 x 6 " " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " " "	3 00	0 00

Syphon :

4 pouces	1 40	2 00
6 " " " "	1 90	2 75
8 " " " "	2 75	3 30
12 " " " "	4 00	6 00

Tuyaux à chemisées :

9 pouces, par pied	0 25
12 " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21,00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 6, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	25 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers) :

Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 75
Furnace do	5 75
Egg do	5 75
Slove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	4 75
Screenings do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240	4 50 5 00
Vale Grate do 2000	5 25
Welsh Anthracite do 2000	5 75
Pictou do 2240	" " "
Cape Breton do	3 60
Glance Bay do	" " "
Sydney do	" " "
Reserve do	" " "
Charbon de forge do 2000	5 50 6 00
Lehigh pour fond. do	6 50 6 75
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 00
" concassé	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par-marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21,00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 6, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	25 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Erable piqué le pied..... 04 à 05
Noyer noir ondé do 04 à 06
Acajou (mahogany) do 8 à

Bois de Service

1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidinga	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do do No 2	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces. Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	9 00 10 00	
Lattes—1ère qualité	do	1 80 2 00	
2ème do	do	1 50 1 60	
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	18 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

Pilules Antibiliaeuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliaeuses: l'orpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliaeuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavalrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste, JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

BOIS DE SCIAGE

Bureau: 512 Lagachetière MONTREAL.

D PARIZEAU

CLOS, Canal Lachine Tél. Bell No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES, HUILES, PEINTURES, CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025. MONTREAL.

A. ST-MAURICE, GERANT. J. E. BRUNET, SECRETAIRE.

NEW YORK LOAN, BROKERAGE

And COLLECTION AGENCY

Argent Prêté sur Propriétés Immobilières et Billets Promissaires. Agents d'Immobles et d'Assurance, Courtiers de Douane et de Stock.

Vente et Achat de Fonds de commerce. Spécialité Collection. Agence de la lumière Auer.

Bureaux: Chambres 7, 8, 14.

32 RUE ST-GABRIEL, MONTREAL

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

PETITES NOTES

On mande de New York que le prix du charbon anthracite a subi une hausse de 25 cents par tonne. De \$3.50 il est monté à \$3.75.

Il y a, à Munich, dans la brasserie Bratner, un foudre d'un diamètre de 105 pieds et de 51 pieds de profondeur. Lorsqu'il a été inauguré, 500 personnes se sont tenues ensemble sur sa fonçure.

La corporation de St-Hyacinthe a fait établir à la gare du Grand-Tronc, une balance publique pour les pesées de charbon et autres charges. Le vendeur est obligé de payer pour faire la pesée à la demande de l'acheteur.

Un inventeur français propose d'employer dans la prochaine guerre des balles explosives remplies de poivre. Il y aurait double avantage, on aveuglerait ainsi l'ennemi et on donnerait un essor considérable aux produits coloniaux.

Le 24 courant, le Conseil de Ville de St Hyacinthe a passé un règlement autorisant un emprunt de \$150,000 pour l'acquisition de l'aqueduc.

Les électeurs municipaux seront appelés à voter sur ce règlement le 10 octobre prochain.

Dans un district scolaire du comté de Grant, Kansas, il n'y a qu'une seule famille résidente. Le père, la mère et l'aîné des garçons se sont réciproquement élus syndics et ils ont nommé l'aîné des filles institutrice, avec un salaire de \$35 par mois, pour l'éducation des jeunes enfants de la maison.

On travaille jour et nuit et même le dimanche depuis un certain temps aux nouvelles bâtisses de la Compagnie Manufacturière de St Hyacinthe. L'ancien moulin a été démolit et la démolition de la bâtisse voisine est commencée. Ces bâtisses devaient disparaître pour faire place à la nouvelle construction. Le premier plancher de cette bâtisse est en ardoise.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest offre une prime à l'inventeur qui construira une machine pour faire des coupe-feu dans la prairie. Les conditions sont que la machine devra faire un coupe-feu, c'est-à-dire brûler un espace de huit pieds au moins de largeur, qui puisse arrêter un feu de prairie, sur une longueur de 20 milles par jour, sans dépenser en combustible plus de \$4.00 par jour—la valeur d'une tonne de charbon mou.

D'après un rapport du consul de France à Canton, la première voie ferrée construite en Chine fut établie en 1874, par une compagnie anglaise, entre Shanghai et Wousong (11 milles). Elle ne subsista pas longtemps. Un second essai eut lieu en 1891, entre les mines de houille de Kaiping et Lou-tai (au nord de Tientsin, sur un bras du Peï-ho); la ligne, d'abord à traction de chevaux, fut transformée peu après en une voie ferrée et une autre ligne fut établie entre Tientsin et Takou.

Actuellement la seule voie ferrée importante de Chine (120 milles) part de Tientsin, se dirige sur Toung-Kon (à un mille des forts de Takou), puis vers l'est, près des mines de charbon de Tang-

chan et à Tang-Tohéou, sur la rivière de Lan.

Les lapins faisaient, l'année dernière, le désespoir des colons anglais de l'Australie. Le gouvernement de Victoria avait même, offert une prime de \$75,000, pour celui qui trouverait le moyen radical de les faire disparaître.

Les affaires viennent de prendre une autre tournure et, au lieu de le détruire, on protège le lapin. Le prix du gouvernement est retiré, les fermiers australiens s'étant mis à exploiter en grand ce rongeur.

Ils en tuent des centaines de mille par jour, les font congeler, et les expédient à Londres.

Attendons-nous, dans quelques années, à voir proposer un prix pour la propagation de cet animal pourtant si prolifique!

Plus besoin de vaches! Plantez dans vos jardins le *Brosimum Galactodendron*, arbre originaire du Venezuela et des montagnes, près de Curaçao (Amérique du Sud). Cet arbre atteint une hauteur de 45 à 90 pieds. Dans le Nouveau-Monde, il existe cinq variétés d'arbres fournissant un suc analogue au lait, très agréable au goût et en quantité tout aussi considérable qu'une bonne vache laitière; mais le plus lactifère est celui que nous avons nommé plus haut. Le lait s'obtient en pratiquant une légère incision dans l'écorce de l'arbre; son goût est celui de la crème sucrée; il est très nourrissant.

On peut le boire en aussi grande quantité que l'on veut sans inconvénient. La composition de ce lait végétal approche beaucoup de celle du lait de la vache; il renferme du sucre, de l'albumine et des phosphates, mais la somme de ces substances est trois fois plus considérable que le lait de la vache. Aussi sa composition se rapproche plutôt de celle de la crème, que de celle du lait.

Dans les pays où cet arbre pousse, les naturels viennent, tous les matins, tirer leur provision pour leur ménage et leur famille.

Une manière américaine de passer les peaux de mouton en laine. On prépare avec de l'eau chaude et du savon un jus épais bien savonneux et on le laisse refroidir. Dans ce liquide on lave les peaux jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement propres; puis on les rince dans de l'eau froide pure.

Ensuite, on fait dissoudre une livre de sel et une livre d'alun dans neuf pintes d'eau chaude et on verse cette solution lorsqu'elle est un peu refroidie sur les peaux, de façon qu'elles se trouvent à peine submergées.

On les laisse tremper durant douze heures et on les suspend pour l'égouttage sur un chevalet.

Lorsqu'elles sont bien égouttées, on les suspend pour les faire sécher.

Pendant le séchage, il faut tirer les peaux à plusieurs reprises.

Avant qu'elles soient tout à fait sèches, on les saupoudre (côté chair) avec une once d'alun et de salpêtre pulvérisés et leur fait absorber ce mélange en frictionnant ferme.

Puis on laisse reposer les peaux un ou deux jours. On réitère ensuite la même friction avec le même mélange, on les étend, chair sur chair, et on les suspend pour deux ou trois jours à l'ombre, en ayant soin de les retourner une fois par jour.

Finalement on pare la chair au couteau, puis à la pierre-ponce ou à l'émeri.

NOTES INDUSTRIELLES

Le chemin de la fortune, dans le commerce, passe invariablement par le bureau d'annonces des journaux.

Le *Monde* annonce la prochaine formation d'une nouvelle compagnie pour fournir le gaz à bon marché à la cité de Montréal.

La législature des Nouvelles Galles du Sud, Australie, a adopté une loi fixant à huit heures la journée de travail dans les mines.

Les feux de forêts qui ont désolé les Etats de Minnesota, Wisconsin et Michigan, ont détruit une partie de la réserve de pin des Etats-Unis. Les effets de cette destruction ne tarderont pas à se faire ressentir sur les marchés.

Des capitalistes sont en pourparlers avec les autorités municipales de Charlestown pour établir en ce village une scierie à vapeur, ainsi qu'un moulin à farine. Ils demandent que la municipalité les aide en garantissant pour les deux tiers l'achat des machineries.

La compagnie de salaison Hovey achève la construction de son usine à Sherbrooke. D'après les arrangements faits avec le conseil de ville, la compagnie s'engage à acheter au comptant aux prix courants de Montréal, tous les porcs élevés dans les Cantons de l'est qui seront amenés à son usine.

Une nouvelle législation concernant les marques de fabrique a été mise en vigueur, en Allemagne, le 1er octobre courant. Jusqu'ici, les marques de fabrique étrangères étaient enregistrées à Leipsick; il faudra désormais les enregistrer à Berlin et toutes celles qui étaient enregistrées à Leipsick devront être enregistrées de nouveau à Berlin.

Les fabriques de fer blanc aux Etats-Unis vont être fermées par suite de la réduction des droits sur cet article. L'industrie du fer blanc ne peut subsister aux Etats-Unis qu'à la faveur d'une protection exorbitante; les Etats-Unis, ayant à importer l'étain, ne peuvent, autrement supporter la concurrence des industriels du Pays de Galles.

Le canal canadien du Sault Ste Marie vient d'être ouvert à la navigation. Il a été commencé il y a trois ans seulement et coûte environ \$3,000,000. Il a une profondeur de 20 pieds 3 pouces sur le seuil des écluses et donne à la navigation canadienne un passage ininterrompu de Montréal à Fort William, sans passer dans les eaux américaines.

D'après le 12e rapport de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec pour l'année 1893, cette société compte 1008 membres. L'année dernière, il y a eu 23 syndicats de fromageries en fonctionnement, sous la surveillance d'un nombre égal d'inspecteurs.

On aura une idée de l'importance qu'a acquise l'industrie laitière dans notre province quand on saura que, l'année dernière, il y avait en activité 21 beurrieres-fromageries, 189 beurrieres et 1,063 fromageries. En 1891, il n'y avait dans la province que 111 beurrieres et 618 fromageries.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidé-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181. RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,

Règlement de pertes d'incendie

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS

62 Rue St-Jacques, Montréal.

Six belles résidences sur la rue Sherbrooke, à bon marché et à bonnes conditions.

Huit maisons, rue St-Denis.

Cinq maisons, rue St-Hubert.

Sept maisons, rue Amherst.

Quatre maisons, rue St-Jacques: bon placement.

Trois maisons (cottage), avenue Laval.

32 lots à Longueuil, près de l'église. Conditions très faciles.

Propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville, ou à échanger.

C. E. L. DESAULNIERS,

H. BOLDUC, Résid. 59 1/2 St-Etienne. **F. LONGPRÉ,** Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

DECORATION

d'Eglises,

de Chapelles,

Edifices

Publics,

Résidences

Privées,

Etc.

FABRICANT

DE

VITRAUX PEINTS

et en Mosaïque.

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux

Plus Bas Prix

Assurances.

Evaluations

1627 Rue Notre-Dame

Tél. Bell, 2985.

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil

SOLLICITEUR DE PATENTES

107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

L. J. HERARD,

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir: 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETÉS

Administration de Successions,

Collection de Loyers,

Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 29 septembre 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Tansley. Partie nord-ouest du lot 471, terrain de 120 en front, 116 en arrière x 103 d'un côté et 84 de l'autre, superficie 12,284 pieds, vacant. Jane Kenny, épouse de Wm Mann à Laurie Engine Company; \$4,766 20 [37305].

Rue Shaw, Nos 123 et 123a, maison en brique. Partie des lots 481 et 482, terrain de 1168 p. en superficie. Narcisse Pageau à Eugénie Biré, épouse de Joseph Charest; \$3,475 [37354].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Cherrier, Nos. 5 et 5a. maison en pierre et brique. Lot 1211-31, terrain 23 x 84. Amédée Charet à Dolphis Rastoul; \$5,300 [37349].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet, Nos 459 à 469. Lots 902-60 et 61, terrains 24 x 73, chacun; John Morris à Jetté & Cie; \$3,100 [37309].

Avenue Laval, Nos 58, 60 et 62, maison en pierre de taille. Lots 907-4 et 5. terrains 24.6 x 100 chacun, Eugène W. Villeneuve à Mathilda Saulter, épouse de John Herdt; \$19,500 [37324].

Rues Cadieux, St Hippolyte et St Urbains, maison etc Droits successifs dans le lot 944-11, et partie Sud Est du lot 938-8, quartier St Louis, et partie Sud Est du lot 14-11, quartier St Laurent, Magaret Ann Doherty à Maria Ann et Mary Elizabeth Doherty; \$4,100 [37345].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Hutchison, No 90. maison en pierre et brique. Lot 44-167, terrain 24 x 85. Antoine Bélanger à Mary Florence Bates, épouse de James E. Wilder; \$7,050 [37338].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue St-Luc, No 66, maison à 3 étages en pierre et brique. Lot 1654-74-34 et partie du lot 35, terrain 26 x 99. Le Shérif de Montréal à Harriette Ricard, épouse de George H. Tate; \$7,100 [126067].

Rue Richmond, Nos 359 à 365, maison sur le devant et en arrière. Lot 427, terrain 44 x 100 mesure française. Le Shérif de Montréal à Adolphe Duperrault; \$6,100 [126068].

Avenue Seymour, Nos 30, 32 et 34. 3 maisons en pierre et brique. Lot 1641-32, 33 et 34 et partie du lot 35, terrain 63 x 92. La faillite George Bishop à Joseph Anthime Guénette; \$18,000 [126071].

Rue Richmond, Nos 359 à 365, maison sur le devant et en arrière. Lot 437, terrain 44 x 163.6 mesure française. Adolphe Duperrault à Corinne Charest épouse de Ernest Lemire; \$9,200 [126077].

Rue Lusignan, Nos 117 et 119, maison, etc. Lot 466-74, terrain 24 x 95 d'un côté et 95.8 de l'autre. Le Shérif de Montréal à Onésime Marin; \$1,200 [126079].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Richmond. Partie du lot 785, deux lisières de terrain de 19 x 20 et 9 x 10 respectivement, vacantes. John Skeith à Michel Miggins; \$121 00 [126065].

Rue King. Partie du lot 1570, terrain en triangle de 23 4/10 en superficie,

vacant. La cité de Montréal à George Bury; \$17.50 [126080].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel. Partie du lot 1-4, terrain de 4.6 x 110, sans la bâtisse. The Montreal Loan and Mortgage Company à Jane Kenny, épouse de William Mann; \$300.00 [53434].

Avenue Papineau, Nos 616 et 616 1/2, maison en bois et brique. Lot 1-421 et partie Sud-Est du lot 420, terrain 30 x 118. Adélarde Chaussé à Belasémire Boissonnault, veuve de Pierre Gosselin; \$2,200 [53440].

QUARTIER ST-DENIS

Rue des Carrières, No 277, maison en bois. Part indivise du lot 286, terrain 21 x 125.9, Mme Vve Louis Lortie, esqual à David Despatie; \$450.00 [53433].

Rue St Hubert. Lots 7-831 et 832, terrains 25 x 109 chacun, vacants, Henry V. Meredith à Oscar Lévesque; \$233.00 [53438].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Rusbrooke. Lot 3316, terrain 23.5 x 78 d'un côté et 79.7 de l'autre, vacant. David Laird à Warren A. Kneeland; \$293.44 [53435].

Rues Wellington No 645 et Charron, No 299a. Lots 3174, 3175 et 3238, terrains mesurant les 2 premiers 42 x 85 d'un côté et 89.9 de l'autre et le dernier 22 x 87. Wm. H. Price et James Price à Thomas Reynolds; \$5,500 [53311].

MILE END

Rue Casgrain. Lot 10-271, terrain 42.6 x 87.6, vacant. L'honorable Louis Beaubien à Arthur Sigouin; \$550.00 [53420].

ST CUNÉGONDE

Rue St-Antoine. Lot 386-132, terrain 24 x 110, vacant. R. B. Angus et autres à Agnès Lannin épouse d'Alphonse Ledoux; \$1,980 [53414].

ST HENRI

Rue St-Jacques. Partie du lot 1707-70, 71 et 72, terrain mesurant 1284 pieds en superficie. Olivier Décarie à la cité de St-Henri; \$4,610 [53406].

Rue St-Jacques. Lot 385-68, terrain 25 x 100, vacant. Alex Walker à Jules Ménard; \$2,050 [53418].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Victoria, No 115, maison en bois. Lot 215-98, terrain 50 x 130. John Ralph à Thomas A. W. Elliott et John George Campbell; \$2,200 [53381].

Avenue Western. Lot 208-47d et 208-48, terrain de 50 x 101 d'un côté et 100.6 de l'autre, vacant. Charles W. King à William John Lapham; \$1,259.50 [53387].

Avenue Elm, maison en pierre et brique à 2 étages. Lot 374-1-38, terrain 20 x 105, Francis W. Newman à Martha A. Skeels, épouse de Fred. H. Brown; \$8,000 [53393].

Avenue Claremount. Lot 208-29b et 28b terrain mesurant 9847 pieds en superficie, James Bailey à Samuel Bailey; \$2,215.51 [53419].

Avenue Wood, maison en pierre et brique. Lot 375-107, terrain 25 x 110 Helen Louis Douglas à Janet S. et Jane P. Cowan; \$11,000 [53429].

Rue Irving, maisons etc. Lots 1434-57 et partie des lots 56 et 58, terrain 41.2 x 95.3. Wm. Kenwood à Rev. Daniel Coussirat; \$7,000 [53436].

Revue Immobilière.

Montréal, 4 octobre 1894.

Il y a une amélioration assez sensible dans le mouvement de la propriété foncière, sur la semaine précédente, ce qui nous fait croire que l'arrêt signalé n'était qu'accidentel et que nous allons avoir décidément un marché plus actif, comme il convient à la saison. L'activité gagne les quartiers anglais; le quartier St-Antoine et la Côte St-Antoine ont de bonnes ventes; dans cette dernière localité surtout, la propriété bâtie commence à changer de mains; les ventes antérieures n'étaient presque toujours que des ventes de terrains à bâtir. Les quartiers canadiens-français d'ordinaire les plus actifs, St-Jean-Baptiste et St-Denis, se sont laissés distancer. St-Louis a une vente de \$19,500.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Tansley.....	38 1/2 c
" King.....	75 c
" Richmond.....	26 c
" St Hubert (St Denis).....	4 1/2 c
" Rusbrooke.....	16 c
Mile-End :	
Rue Casgrain.....	14 1/2 c
Ste-Cunégonde :	
Rue St Antoine.....	75 c
St Henri :	
Rue St-Jacques.....	82 c
Côte St Antoine :	
Avenue Western.....	25 c
" Claremount.....	22 1/2 c

Les terrains de la succession Coursol, propriété Souvenir et autres à Ste Cunégonde et St Henri, ne paraissent pas avoir perdu de leur valeur pendant la période de calme. A la Côte St Antoine, les terrains vendus sur la propriété subdivisée par Thomas C. Bulmer, paraissent stationnaires.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 8,241.20
" St-Jacques.....	5,300.00
" St-Louis.....	26,700.00
" St-Laurent.....	7,050.00
" Antoine.....	40,600.00
" St-Anne.....	138.50
" St-Jean-Baptiste.....	2,500.00
" St-Denis.....	688.00
" St-Gabriel.....	5,793.44
Mile End.....	550.00
Ste-Cunégonde.....	1,980.00
St Henri.....	6,660.00
Cote St-Antoine.....	31,175.01

..... \$137,771.15
Semaine précédente..... 74,572.38
Ventes antérieures..... 5,994,942.06

Depuis le 1er janvier..... \$7,207,285.59

Semaine correspondante. 1893.....	\$119,550.64
" " 1892.....	130,518.68
" " 1891.....	294,039.69
" " 1890.....	334,276.15
" " 1889.....	245,256.07
" " 1888.....	106,314.36

A la même date	1893.....	\$ 7,726,399 15
"	1892.....	10,732,128.53
"	1891.....	9,582,208.22
"	1890.....	7,867,645.95
"	1889.....	6,431,317.68
"	1888.....	5,699,244.73

Comme la semaine dernière, la plupart des prêts hypothécaires sont faits à des entrepreneurs qui achèvent de construire. Le fait est que les propriétaires n'ont pas osé se risquer à bâtir cet été et que tout ou à peu près tout ce qui s'est construit l'a été par des entrepreneurs pour leur propre compte, dans l'espoir de trouver ensuite à vendre les maisons bâties à des acheteurs qui ne voudraient pas courir le risque des privilèges d'ouvriers et de fournisseurs. Pas de changement appréciable dans les taux. Il y a deux prêts à 5 p. c., pour \$7,205 et \$5,000 respectivement : un à 5½ p. c. pour 4,000, trois à 5½ p. c. pour \$5,000, \$12,000 et \$18,000, respectivement. Les autres portent 6, 7 ou 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 2,300
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	29,500
Particuliers.....	44,239
Total.....	\$76,039
Semaine précédente.....	82,664
Semaines antérieures.....	4,571,623

Depuis le 1er janvier 1894..... \$4,730,326

Semaine correspondante.	1893.....	\$127,445
"	1892.....	118,405
"	1891.....	86,194
"	1890.....	138,504
"	1889.....	68,285
"	1888.....	101,653

A la même date	1893.....	\$6,401,033
"	1892.....	5,866,340
"	1891.....	5,066,900
"	1890.....	3,785,300
"	1889.....	3,670,004
"	1888.....	3,208,928

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 29 septembre 1894.

NOTES

La Fabrique de St Eustache demande des soumissions pour la pose d'un système de fournaies à eau chaude dans l'église et la sacristie de la paroisse. Soumissions reçues jusqu'au 11 octobre. S'adresser au Rev. M. C. Ouimet, curé.

On demande des soumissions pour remplir de terre les environs de la grande usine à gaz de la Montreal Consumer's Gas Company, Côte St Paul. S'adresser sur les lieux.

On demande des soumissions pour le parachèvement de deux cottages aux Usines de la Montreal Consumers Gas Company, Côte St Paul. S'adresser sur les lieux.

Le département des Travaux Publics, d'Ottawa, demande soumissions jusqu'au

19 octobre pour la construction de quais etc à St Thomas de Montmagny, sur la Rivière du Sud plans, devis et formules au département et au bureau de poste, de St Thomas. Chèque accepté de 5 p.c.

Le département des Travaux Publics, d'Ottawa, demande des soumissions pour la construction d'un bureau de poste à Victoria C. A. Les soumissions seront reçues jusqu'au 10 octobre et devront être adressées à M. E. F. E. Roy, secrétaire du département. Plans, devis et formules de soumissions au département et au bureau de F. C. Gamble, ingénieur, Victoria, chèque accepté de 10 p.c.

Le Révd. Messire McCrea, curé de St-Joachim, comté de Montmorency, demande des soumissions pour la construction d'une tour et d'un clocher pour son église. Plans et devis chez M. D. Ouellette, architecte, Québec. Soumissions reçues jusqu'au 13 octobre.

M. Theod. Daoust, architecte de Montréal, reçoit des soumissions pour quatre côtés de maison formant douze logements, rue Milton, pour M. A. R. Archambault. Les travaux vont commencer immédiatement.

M. Daoust prépare les plans pour 6 villes à être construites à Montréal Junction, pour MM. Armstrong & Cook ; La construction de ces villes va être commencée cet automne.

Il prépare les plans de deux stations pour le Montréal Park and Island Railway Co.

M. Daoust demandera la semaine prochaine des soumissions pour la construction d'un grand hôtel à St Hyacinthe.

MM. J. B. Resther & fils reçoivent des soumissions pour une bâtisse à 3 étages, coin des rues Notre Dame et St Martin.

M. Casimir St-Jean a reçu des soumissions pour la construction des ateliers des Sourds Muets à Outremont ; les contrats seront donnés samedi.

Les départements des Travaux Publics, Ottawa, demande des soumissions, jusqu'au 26 octobre, pour la construction d'un quai à la Baie St Paul, plans devis et formules au département et au bureau de poste de la Baie St Paul, chèque de 5 p.c.

EPICERIES

Les manufacturiers de biscuits ont baissé les prix des biscuits au soda et de quelques biscuits sucrés de 2c par boîte de 3 livres. C'est le premier changement de prix depuis deux ou trois ans.

Un confrère a reçu avis que la moitié de la récolte des raisins, dans la province de Valence, a été endommagée par la pluie. Il n'y a plus sur le marché de raisins de la récolte de 1893, qui avait été très petite, et avec la récolte de 1894 raccourcie de moitié par ces dommages, on doit s'attendre à des prix fermes pour la saison.

Les épiciers du Nouveau-Brunswick ne tiennent pas, généralement, de boisson enivrante ; le commerce de boisson s'y fait indépendamment, comme une branche distincte du commerce. Mais les épiciers de là-bas joignent souvent à leur commerce un étal de boucherie.

Le désavantage de cet arrangement, en été, c'est que la boucherie attire les mouches qui passent aussi dans le magasin d'épicerie. Mais, en prenant certaines précautions, on parvient à y remédier.

Un épicier, nommé Hamilton, a été poursuivi par Eby, Blain & Cie, de Toronto, pour avoir obtenu de la marchandise sous de faux prétextes. Hamilton avait représenté à la maison de Toronto qu'il était propriétaire d'une maison valant \$4,000 sur laquelle il n'y avait aucune hypothèque ; qu'il avait dans ses livres des créances pour \$1900 et que son stock valait \$1100 ; son passif n'était que de \$250. Sur ces représentations, il obtint du crédit pour \$1,100 de MM Eby, Blain & Cie ; mais, lorsqu'il fit faillite, en août dernier, on constata que la maison appartenait à sa femme et qu'il devait plus de \$3,000. Le jury l'a trouvé coupable.

Le département des douanes a récemment donné la définition suivante de ce qui doit être considéré comme thé falsifié :

"Le thé sera considéré comme falsifié lorsqu'il contiendra d'autres feuilles que celles de l'arbre à thé ou des feuilles déjà infusées, ou des feuilles de qualité inférieure en quantité suffisante pour réduire la somme de l'extrait ou des substances solubles dans l'eau chaude à moins de 30 p. c. ou la proportion de cendres soluble dans l'eau chaude à moins de 2½ p. c. ou l'addition de substances chimiques ou autres substances nuisibles ou matières métallurgiques qui ferait à plus de 8 p. c., la proportion de cendres dans un échantillon séché à une température de 100 degrés centigrades".

ASSURANCES.

L'assemblée générale annuelle de la Compagnie d'Assurance mutuelle contre le Feu de la Cité de Montréal, aura lieu lundi prochain, le 8 octobre.

Cinq compagnies d'assurance à répartition de l'état du Maine doivent se fusionner en une seule corporation sous le nom de "Maine Mutual Life Insurance Company."

La Commercial Alliance, une assurance sur la vie de New York, vient d'être déclarée insolvable par le surintendant des assurances de l'Etat. Son actif est de \$273,000 et la réserve qu'elle devrait porter est de \$350,000. Elle a perdu son capital de \$200,000 et \$76,115 sur sa réserve depuis un an.

L'élection Owens-Breckenridge, au Kentucky, paraît avoir causé un boom dans l'assurance sur la vie. Les politiciens étaient tellement persuadés qu'il y aurait du sang versé qu'ils ont fait assurer leur vie. Les assurances du Kentucky doivent avoir des risques assez risqués en portefeuille.

Depuis quelque temps, les assureurs anglais discutent l'augmentation du nombre des suicides et il se demandent si l'élimination récente de la clause annulant les polices en cas de suicide n'avait pas quelque relation avec cette augmentation. Un journal d'assurance a recueilli l'opinion des coroners, qui ont déclaré unanimement que l'idée d'enrichir leurs héritiers n'entre jamais dans l'esprit de ceux qui s'ont eux-mêmes la vie.